

LA PEUR DU LOUP :

Recueil d'attaques de loups sur des humains.

Document original : THE FEAR OF WOLF – A Review of wolf attacks on humans

Janvier 2002 - LCIE (Large Carnivore Initiative for Europe).
(disponible en anglais sur le site www.large-carnivores-lcie.org)

Dossier préparé par le **NINA** : Norsk Institutt for Naturforskning (Norvège).
Kjetil Bevanger & Lill Lorck Olden



Avec la participation de :

J. Linnell, R. Andersen, Z. Andersone, L. Balciauskas, J.C. Blanco, L. Boitani, S. Brainerd, U. Breitenmoser, I. Kojola, O. Liberg, J. Loe, H. Okarma, H. Pedersen, C. Promberger, H. Sand, E. Solberg, H. Valdmann, P. Wabakken.

Traduction française
Robert Igel & Thierry Paillargues



Avant propos

Ce rapport a été financé par le ministère de l'environnement (*norvégien - NDT*) pour le projet de poser les bases d'un processus visant à diminuer la peur du loup et définir quelques conseils de gestion afin de réduire les risques potentiels d'attaques. Le but de ce document est d'établir une compilation des écrits existants et traitant de la connaissance d'attaques sur l'homme dans les pays Scandinaves, en Europe continentale, en Asie et en Amérique du Nord ainsi que des caractéristiques relevées dans ces cas d'attaques.

Afin de couvrir un territoire géographique aussi étendu que possible, nous avons fait appel à un maximum de collègues susceptibles de rassembler les données dans leur propre pays ou région. Nos recherches ont été concentrées sur les territoires où les populations de loups sont restées relativement abondantes au cours du 20^{ième} siècle (Les régions baltiques, la Pologne, la Roumanie, l'Espagne ou encore l'Italie). Ce rapport étant à l'origine destiné à être utilisé en Norvège, nous sommes plus focalisés sur les pays fennoscandinaves bien qu'ils ne possèdent que d'assez faibles populations de loups. Nous avons également disposé de notre réseau de contacts dans le monde et nous avons ainsi reçu un nombre important de documents.

Le résultat obtenu n'est pas un recueil complet de toutes les attaques possibles de loups sur des personnes et jamais nous ne pourrions attester clairement de la véracité de tous les rapports historiques mentionnés. Cependant, nous pensons que ce rapport est un aperçu relativement global de la plupart des événements dignes de foi qui existent et ceci est déjà apparemment suffisant pour tracer les caractéristiques générales et les conclusions d'une telle démarche.

Quelques-uns des résultats présentés dans ce document peuvent être controversés. Nous pensons cependant que des faits objectifs peuvent devenir la base d'une activité de conservation à long terme pour ce qui concerne les espèces étant parfois en conflit avec l'activité humaine qui se développe sur l'ensemble des territoires de la planète (John Linnell)

Résumé

Les grands Carnivores vivant à grande échelle, leur conservation ne peut se faire qu'à l'intérieur des territoires protégés. Ils doivent donc être préservés dans un environnement à multi-usages où des conflits avec les hommes peuvent se produire. Ces conflits sont de nature diverse, allant de la prédation sur le bétail à la concurrence pour la chasse aux ongulés sauvages convoités également par les hommes. Cependant, l'un des plus importants est la peur d'être attaqué, blessé, voire tué par l'un des grands Carnivores peuplant certains territoires (ours, lions, tigres, pumas, léopards...). Bien que le danger représenté par le loup soit très controversé encore de nos jours, beaucoup de gens vivent sur des territoires où se trouvent des loups et de nombreux cas sont rapportés de personnes qui les craignent.

Ce rapport essaie d'examiner les données existantes et relatant des attaques de loups sur des hommes au cours de ces dernières centaines d'années dans le monde.

Pour localiser les données, nous avons examiné les ouvrages écologiques, médicaux, vétérinaires et historiques. Pour ces derniers, nous n'avons retenus que les cas provenant d'épisodes pour lesquels il existe une forme de documentation écrite, excluant les cas rapportés par la seule tradition orale. Les données étant souvent fragmentées et de qualité fort variable, nous avons choisi de compiler un éventail d'études sur des cas que nous avons jugés valables en quelque territoire que ce soit, mais à cause de la nature même des données, beaucoup de rapports ont besoin d'être appréhendés avec prudence.

A partir des données rassemblées, il ne semble pas y avoir de doute qu'en de rares occasions et dans des circonstances particulières, des loups ont pu attaquer et tuer des gens. Nous avons ainsi identifié 3 types d'attaques :

- 1) attaques par des loups enragés.
- 2) Attaques défensives où le loup a mordu une personne en réponse à une situation où il était acculé ou provoqué.
- 3) Attaques de prédation lorsque les loups semblent avoir considéré une personne comme une proie.

Il est tout de suite apparu que la majorité des attaques ont concerné des loups enragés. Bien qu'une population de loups puisse rarement constituer un réservoir à rage, certains individus peuvent la contracter au contact d'autres espèces qui en sont un vecteur essentiel. Au niveau de la maladie, l'animal développe parfois une forme « *furieuse* » de la rage et peut alors mordre un grand nombre de personnes en une seule fois. Parmi tous les rapports existants, le plus ancien date de 1557 en Allemagne et le plus récent de 2001 en Lettonie. Jusqu'au développement des traitements antirabiques (découverts en 1890 par Pasteur), les morsures ont presque toujours été fatales aux victimes. Actuellement, la majorité des victimes survit à la maladie. Cependant, la sévérité des attaques est généralement telle que les victimes peuvent être tuées sur le coup ou sont mordues au visage et à la tête si bien que le traitement n'a pas le temps d'agir efficacement.

Les ouvrages consultés contiennent de nombreux exemples de loups ayant été provoqués (piégeage, approche inconsidéré des tanières), mais qui n'ont pas développé une attitude dangereuse pour les humains. Dans d'autres cas identiques, les loups ont parfois réagi brutalement et mordu des gens essayant de s'enfuir. Dans la plupart des cas, il s'agissait de berger essayant de défendre un de leurs animaux domestiques (mouton ou autres) en menaçant le loup mais en aucun cas un humain n'a été tué directement dans une telle situation.

Les attaques de loups non enragés sur des gens sont très rares et la grande majorité des loups ne considèrent pas les humains comme des proies. Dans quelques cas toutefois, nous avons trouvé des

incidents relatés où une attaque de prédation a été menée. En Europe, C'est en France, en Estonie et en Italie du Nord qu'a été relevé par les historiens le plus grand nombre de rapports à ce sujet. L'événement le plus important s'est passé en France, dans le Gévaudan, entre 1764 et 1767 où plus de 100 personnes auraient été tuées par des loups censés être plutôt des hybrides entre grands chiens de berger et loups sauvages.

D'autres rapports viennent de Norvège (un cas concernant une fillette de 6 ans tuée en 1800), de Suède (4 cas concernant 4 enfants tués entre 1727 et 1763 et 12 cas concernant 11 enfants et 1 femme, tués durant la période 1820-1821. Ce dernier épisode était dû, croit-on, à un animal élevé en captivité qui s'était échappé. En Finlande, il y eut un certain nombre de cas au cours du 19^{ème} siècle où des gens auraient été tués (Kaukola, 1931, 8 enfants et 1 femme ; Kémio, 1836, 3 enfants tués ; Kivennapa, 1839/1859 ; 20 enfants et 1 adulte tués ; Tammerfors, 1877, 9 enfants tués et enfin Åbo, 18798/1882, entre 22 et 35 enfants tués).

Durant le 20^{ème} siècle, les attaques apparaissent plus rares. Il y a des rapports sur 5 enfants tués en Pologne (1937) et sur 4 enfants tués en Espagne entre 1957 et 1974. Alors que ces événements ne sont pas confirmés, les détails fournis dans les récits les rendent crédibles. Nous n'avons pas de cas signalés de personnes tuées en Amérique du Nord par prédation directe au cours du 20^{ème} siècle. Il y a cependant 8 incidents relevés et documentés dans des territoires protégés où des personnes ont été blessées par des loups apparemment non enrégés au cours de ces 20 dernières années.

En Inde, on a rapporté des morts de personnes tuées par des loups. Un certain nombre d'investigations dans 3 régions (Uttar Pradesh, Bihar et Andhra Pradesh) ont dénombré 273 enfants tués par des loups. Dans une moindre mesure, des femmes adultes ont aussi été attaquées. Ces attaques de prédation ont été relevées principalement à la fin de l'été alors que les attaques dues à la rage se sont concentrées en hiver et au printemps.

Nous avons identifié 4 facteurs qui sont associés aux attaques de loups sur des humains :

- 1) La rage : elle est impliquée dans la majorité des cas.
- 2) L'habitude : lorsque les loups perdent la peur qu'ils ont des hommes (dans certaines situations provoquées par exemple par un tourisme intensif dans des zones protégées), il y a augmentation du risque.
- 3) La provocation : qui concerne les situations dans lesquelles un humain tente de piéger un loup acculé en un endroit ou essaie d'entrer dans une tanière où il y a des louveteaux.
- 4) Un environnement fortement modifié : ou rendu artificiel dans lequel il n'y a plus de proies naturelles, où les décharges d'ordures sont d'un usage intensif, où le bétail n'est pas nécessairement protégé, où des enfants sont souvent laissés sans surveillance ou utilisés comme bergers et enfin où la pauvreté et l'inorganisation des populations humaines les rendent plus vulnérables à des animaux moins effarouchés. Dans ces situations, l'écologie des loups les conduit à un contact plus étroit avec les humains, ce qui majore d'autant la possibilité de ces rares faits d'attaques directes. Lorsqu'individuellement, un loup devient mangeur de chair humaine, il peut conserver ce comportement s'il n'est pas déplacé pour le réorienter vers des proies naturelles.

En conclusion, nous pensons qu'il y a dans notre étude la preuve que des gens ont été agressés par des loups, enrégés ou non, au cours des derniers siècles. Le taux des attaques semble avoir chuté de façon spectaculaire au cours du 20^{ème} siècle. Un résumé impartial de nos conclusions pourrait être : *« dans les cas extrêmement rares où des loups ont tué des gens, la plupart des attaques ont été le fait de loups enrégés, les attaques de prédation visant principalement les enfants. Les attaques en général ne sont pas habituelles mais épisodiques et l'humain ne fait pas partie des proies naturelles du loup ».*

Quand la fréquence des attaques de loups est comparée à celle des autres grands Carnivores, il est évident que les loups sont parmi les moins dangereux. Toutefois, les cas où des humains ont été attaqués, blessés ou tués par des loups, ajoutés à notre peur culturelle de la vie sauvage, elle-même renforcée par les historiens et toute la mythologie, permet de mieux comprendre pourquoi les loups ont été perçus comme une menace pour le genre humain. Actuellement, le risque d'une attaque de loups tant en Europe qu'en Amérique du Nord semble très faible malgré l'accroissement du nombre de loups qui voisine aujourd'hui entre 10.000 et 20.000 en Europe, 40.000 en Russie et 60.000 en Amérique du Nord. Malgré ces nombres annoncés, nous n'avons étudié que 5 rapports de personnes ayant été tués par des loups en Europe, 4 en Russie et aucun en Amérique du Nord dans ces 50 dernières années.

Cependant, malgré la faiblesse du risque encouru, nous avons proposé un certain nombre de conseils de gestion susceptibles de participer à la diminution du risque non moins réel d'attaque :

- 1) Agir pour que les loups restent des animaux sauvages. Tout animal qui perd sa crainte de l'homme doit être déplacé. La chasse, soigneusement régulée, peut devenir utile dans certains cas pour maintenir cette timidité du loup et fournir à la population humaine un sentiment de pouvoir local et de contrôle sur la situation des loups.
- 2) Assurer aux prédateurs naturels de notre environnement un potentiel de proies nécessaires à leur survie. Pour cela, il est important d'inclure la prédation du loup dans les plans de tir.
- 3) Prévoir un plan de réaction des Services de gestion de la Vie Sauvage pour répondre de façon intelligente à la situation particulière ayant provoqué un comportement anormal d'un individu qui aurait perdu de sa prudence.
- 4) Continuer de se prémunir contre les épidémies de rage en contrôlant leur expansion (et leur régression) dans les zones à risque potentiel. En diminuant le risque de rage chez les animaux domestiques, on diminue également le risque de voir apparaître des loups enragés.

Bien que la grande majorité des loups sauvages ne montre jamais de comportements agressifs envers le genre humain, il est important de préparer des plans de gestion qui couvrent en totalité les phénomènes de maladie dues à la rage, la perte de la crainte chez l'animal, les possibilités d'hybridations ainsi que toutes les autres situations anormales dans nos rapports avec notre environnement. Il n'y a pas de doute que la part la plus importante de notre peur du loup est une angoisse profonde face à notre propre sécurité et les résultats rapportés ici indiquent qu'elle est justifiée jusqu'à un certain point. Il est logique que nous ayons développé dans notre passé une peur génétique inhérente à la présence des grands prédateurs. Il est tout aussi évident qu'une grande partie de cette peur dépende de la situation sociale et culturelle de chacun d'entre nous. En d'autres termes, c'est une peur du loup symbole des influences négatives extérieures sur des problèmes personnels et locaux. Il est nécessaire en conséquence de prendre en compte cette dimension humaine aussi bien que l'évaluation générale du risque dans les plans de gestion.

Table des matières

1	INTRODUCTION.....	6	8.3	PREMIERS RECITS.....	32
2	: LES DONNEES	7	8.4	COMPORTEMENT MENAÇANT	33
2.1	SOURCE DES DONNEES.....	7	9.	ATTAQUES PROVOQUEES PAR DES CHIENS, DES LOUPS NES EN CAPTIVITE ET DES HYBRIDES CHIENS/LOUPS	34
2.2	SOURCES D'ERREURS :	8	9.1	LOUPS NES EN CAPTIVITE ET HYBRIDES.....	34
2.3	METHODE DE COLLECTE	10	9.2	CHIENS DOMESTIQUES	34
3.	LA RAGE	10	10.	RELATIVISER LES ATTAQUES DE LOUPS	35
3.1	LA MALADIE	10	10.1	LES DINGOS	35
3.2	LA RAGE CHEZ LE LOUP	11	10.2	LES COYOTES	35
4.	TYPES D'ATTAQUES DES LOUPS	11	10.3	LES PUMAS	36
4.1	ATTAQUES DE LOUPS ENRAGES.....	12	10.4	L'OURS BRUN	36
4.2	ATTAQUES DEFENSIVES	12	10.5	LES AUTRES OURS.....	36
4.3	ATTAQUES DE PREDATION.....	12	10.6	LE TIGRE	37
5.	EN EUROPE	13	10.7	LE LION.....	38
5.1	BULGARIE	16	10.8	LE LEOPARD	38
5.2	CROATIE	16	10.9	CONSIDERATIONS GENERALES SUR UNE AUTRE VIE SAUVAGE	38
5.3	ESTONIE	16	11.	RAISONS ET PROCESSUS	39
5.4	FRANCE	16	11.1	REPLACER LES ATTAQUES DE LOUPS DANS LEUR CONTEXTE	39
5.5	GEORGIE	18	11.2	FACTEURS ASSOCIES AUX ATTAQUES	39
5.6	AUTRICHE/ALLEMAGNE.....	18	11.2.1	LA RAGE	39
5.7	GRECE	18	11.2.2	L'HABITUATION.....	40
5.8	ITALIE	18	11.2.3	LA PROVOCATION.....	40
5.9	LETTONIE	19	11.2.4	LES SITUATIONS SOCIO-ENVIRONNEMENTALES EXTREMES 40	40
5.10	LITUANIE	19	11.2.5	AUTRES FACTEURS	41
5.11	POLOGNE (ET BELARUS)	20	11.3	CARACTERISTIQUES, AGE ET SEXE DES VICTIMES.....	41
5.12	ROUMANIE	20	11.4	REPARTITION SAISONNIERE DES ATTAQUES.....	42
5.13	SLOVAQUIE	21	11.5	VARIATIONS TEMPORELLES DANS LE NOMBRE DES ATTAQUES	44
5.14	SLOVENIE	21	11.6	PERCEVOIR LE LOUP COMME UN LOUP	44
5.15	ESPAGNE.....	21	12.	PLANIFICATION DE LA GESTION.....	46
5.16	SUEDE.....	22	12.1	REDUCTION DES POSSIBILITES D'ATTAQUES	46
5.17	FINLANDE	22	12.2	PROCESSUS DE REACTIONS	47
5.18	NORVEGE	23	12.3	LA DIMENSION HUMAINE	47
6.	EN RUSSIE (ANCIENNE URSS).....	24	13.	BIBLIOGRAPHIE.....	48
6.1	LES ATTAQUES SUR DES PERSONNES	24	14.	ANNEXES :	48
6.2	LES CAS DE RAGE	24	ANNEXE 1 (BIS) :	49	
6.3	ATTAQUES DE PREDATION.....	25	ANNEXE 2 :	52	
6.4	LA COMMISSION MANTEJFEL	26	ANNEXE 3 :	53	
7.	ASIE (A L'EXCEPTION DE L'ANCIENNE URSS) 26		ANNEXE 4 :	57	
7.1	LES POPULATIONS DE LO UPS	26	ANNEXE 5.....	61	
7.2	SOUS CONTINENT INDIEN.....	26			
7.3	IRAN.....	28			
7.4	AFGHANISTAN.....	29			
7.5	ISRAËL.....	29			
7.6	EXTREME ORIENT	29			
8.	AMERIQUE DU NORD.....	30			
8.1	LES POPULATIONS DE LOUPS	30			
8.2	ATTAQUES DE LOUPS DURANT LE 20E SIECLE	30			

1 Introduction

L'expérience des récentes décennies a montré que la gestion, la conservation et la restauration des populations de grands Carnivores dans notre monde moderne sont bien plutôt des sujets de conflits à résoudre avec les humains qu'une question d'écologie (Mech-1996). Les étendues sur lesquelles opèrent les grands Carnivores sont si grandes qu'aucun parc de la Vie Sauvage ou réserve naturelle ne pourrait maintenir des populations significatives sans prendre en compte les territoires environnants. En beaucoup d'endroits du monde, le paysage a tellement été modifié et les densités humaines sont devenues si fortes que les grands Carnivores doivent être conservés dans des sites à usages multiples entourant fermes, maisons, villages, villes ou activités humaines débordantes.

L'un des principaux conflits associés aux grands Carnivores est sans conteste celui des déprédations causées au bétail domestique. En 1990, la plus grande partie de la recherche a été centrée sur ce seul problème qui finalement pourrait être réduit par un plan de gestion soigneusement préparé et par l'utilisation de pratiques agricoles mieux adaptées (Linnell-01). Des conflits supplémentaires de compétitions réelles entre chasseurs et grands Carnivores pour les ongulés sauvages se sont poursuivis pendant des décennies. Une grande partie de la recherche sur ce problème a été menée au cours de ces dernières années et se poursuit encore. Le résultat en est un aperçu plus détaillé de l'impact réel des prédateurs sur les populations de proies dans les écosystèmes du monde entier.

Cependant, vers la fin des années 1990, une part importante de la recherche a évolué de l'écologie des Carnivores et de leurs proies vers les aspects plus sociaux concernant les comportements humains. Il en est apparu de façon croissante que le sujet ne pouvait être dissocié des questions concernant la conservation et l'ensemble de la gestion des ressources naturelles qui comprend également la survie des grands Carnivores. Les problèmes sociaux concernant les conflits avec les Grands Carnivores sont complexes et vont des aspects fondamentaux des systèmes de valeurs et des droits de l'homme, par le biais de la perte de leur contrôle, à la peur viscérale pour sa sécurité personnelle. L'importance de cette peur a été mise en évidence durant ces dernières années, quand les populations de loups ont commencé à reconquérir les pays du Nord de l'Europe.

Bien qu'historiquement, une grande part de cette peur provienne de l'accent mis sur une dimension surnaturelle du loup en tant que symbole, l'autre partie est sans aucun doute due au fait que le loup est un animal réel. Les comportements envers lui ont cependant remarquablement évolué dans ces 30 dernières années et la conservation plutôt que l'extermination est au cœur des programmes de gestion développés actuellement aux niveaux nationaux et internationaux. La peur subsiste néanmoins, les études européennes et américaines le confirment pour un nombre significatif de personnes. Bien que l'on sache que les ours tuent ou blessent des personnes de façon régulière, le niveau de peur est moins hystérique qu'envers les loups.

Il n'y a à présent, et à notre connaissance, aucune information rationnelle sur des attaques de loups envers les humains. L'absence de connaissances de tels faits a pu permettre à certains groupements d'intérêts de combler le vide par des images de loups totalement inoffensifs ou divins, à d'autres par l'existence de bêtes féroces qui ont, en leur temps, dévasté des régions. Dans ce climat de dénégation et d'accusation, il n'y a encore que peu de place pour un débat informé afin que la gestion rationnelle du loup soit achevée dans les institutions démocratiques.

Ce rapport tente de résumer ce que nous connaissons des attaques de loups sur le genre humain en Eurasie et en Amérique du Nord durant les derniers siècles et dans le temps présent. Il n'a pas pour but de quantifier le nombre total des attaques supposées avoir eu lieu ni de mettre en évidence une forme d'échantillonnage statistique derrière la collection des données. Celles-ci se composent de séries d'exemples potentiellement tendancieux et de qualité variable. A partir d'elles, nous pouvons seulement tracer un modèle le plus large possible. Les questions spécifiques à cette recherche ont été de 5 ordres :

- 1) des attaques de loups sur des personnes se sont-elles produites ?
- 2) Y a-t-il des caractéristiques évidentes d'attaques ?

- 3) En quelles circonstances ces attaques se sont-elles produites ?
- 4) Pouvons-nous établir une comparaison entre la fréquence d'attaques de loups et celle d'attaques d'autres grands Carnivores ?
- 5) Quels procédés de gestion devraient être utilisés pour réduire les risques d'attaques et quelles sont les réponses les plus appropriées ?

2 : Les données

2.1 Source des données

La tradition orale et les contes populaires écrits contiennent de nombreux récits de loups attaquant et tuant des gens. Certains remontent à Aristote. Cependant, le lien existant entre la plupart de ces histoires demeure une interrogation. Par exemple, « *Le petit chaperon rouge* » existe sous la forme de textes écrits depuis 1697 mais on peut en faire un parallèle immédiat avec une version asiatique qui met en scène un tigre à la place du loup. Personne aujourd'hui ne croit plus que cette histoire se soit réellement passée et qu'elle implique réellement un loup ! Par exemple encore : en Norvège existe l'histoire d'Anders Solli, un soldat revenant de guerre en 1612 et attaqué par des loups la veille de Noël. Il tua le loup avec son épée et poursuivit sa route. Dès que les autres loups de la meute eurent dévoré leur compagnon mort, ils suivirent la piste du soldat. Quand celui-ci voulut de nouveau tirer son épée du fourreau, il s'aperçut que le sang de sa première victime avait gelé la lame dans son fourreau. Les loups le tuèrent et le dévorèrent, ne laissant que les skis, l'épée et la main droite accrochée à la poignée. Soulignée par un poème et un monument, cette histoire citée en exemple fut néanmoins jugée crédible par un zoologiste norvégien en 1957 (S. Johnsen). D'autres versions de cette histoire existent en d'autres endroits en Norvège, mais aussi en Suède et en Finlande.

Pendant ces 200 dernières années, un grand nombre d'histoires de ce type mettant en scène trappeurs et chasseurs sont apparues dans la tradition orale et les livres de contes. Il y a toujours le loup, puis un trappeur ayant eu la chance de quasiment toujours s'en tirer de façon héroïque grâce à son fusil ou à son couteau. Personne n'a jamais été présent au bon moment pour témoigner et personne non plus n'a jamais pu apporter des preuves de l'événement.

Séparer la réalité des faits de la fiction a été l'un des plus grands enjeux auxquels cette étude a été confrontée. Nous n'avons pas enquêté sur les attaques de loups qui ont pu se produire sur le terrain et beaucoup de rapports proviennent d'époques et de lieux où les méthodes modernes et les normes habituelles de la gestion de la documentation n'existent pas. Aucun de nous n'a jamais vérifié les documents historiques originaux rapportant des attaques de loups sur des personnes. De nombreux comptes rendus ont ainsi pu être filtrés par le biais de différentes interprétations avant que nous les ayons retrouvés. Il y a donc toujours un degré certain d'incertitude dans nombre de cas présentés dans cette étude, particulièrement pour ce qui concerne les 17, 18 et 19^{ième} siècles.

Nous avons cependant essayé de retenir les cas pour lesquels existent des preuves d'une certaine forme de documentation contemporaine et écrite. Dans quelques cas, nous avons également rapporté les événements pour lesquels il n'y avait pas de documentation écrite mais où nous avons, soit interrogé les personnes familières des événements, soit observé que les auteurs avaient pu indiquer que les événements semblaient crédibles à leurs yeux.

Etant donné la qualité fortement variable des données présentées, il est difficile de classer chaque catégorie selon un indice de qualité. Nous croyons cependant que comme indication de cette qualité de relation de l'événement, il est plus efficace de considérer les cas selon les sources mêmes de l'information. Chacune d'elle a ses propres avantages et inconvénients. Dans chaque cas, il est important de prendre en considération deux questions :

- 1) est-ce que la personne a réellement été attaquée ?
- 2) Est-ce réellement un loup qui est responsable de l'attaque ?

Les différentes sources étudiées sont :

- 1) les sources scientifiques, médicales et vétérinaires. Ces cas décrits par des professionnels de l'écologie et de la médecine sont ceux que l'on peut retenir comme ayant un taux élevé de crédibilité. De telles données ne sont malheureusement disponibles que pour la période du 20^{ème} siècle. Dans cette catégorie sont inclus les cas publiés, les cas rapportés dans les rapports officiels et ceux qui proviennent de communications personnelles.
- 2) Les rapports historiques et administratifs. Dans ces cas, la cause des blessures (ou de la mort) est habituellement enregistrée dans des registres paroissiaux archivés dans les églises jusqu'au 16^{ème} siècle au moins. Ces registres sont une source particulièrement riche en données et comprennent de nombreux cas où l'attaque de loups est définie comme cause de la mort. Par exemple : « *Villacortese (Italie du Nord, 6 mai 1654. Pietro Maria, fils de Giovanni Scazoso, âgé de 9 ans, tué par un loup en revenant des pâturages avec le troupeau dans la soirée du 17, mourut le jour suivant* ».

Etre tué par un loup étant une situation extrêmement rare, il est probable que de tels actes de décès aient pu être utilisés dans les cas où la cause réelle de la mort devait être cachée (Suicide, abandon etc.). En d'autres termes, si prêtres ou employés municipaux n'avaient rien à gagner d'affirmer que quelqu'un venait d'être tué par un loup quand il ne l'était pas, on pourrait considérer ces données comme relativement sûres. Cependant, cette certitude doit malgré tout être mise en doute dans la mesure où la déclaration de décès émanait d'une tierce personne et que la preuve n'était pas apportée par cette seule déclaration.

- 3) autres sources. Quelques cas relevés sont des articles seulement publiés dans des journaux, ouvrages non spécialisés ou émanent de communications personnelles. Certains demandent ainsi d'être traités avec précaution car malgré nos tentatives pour trouver des preuves, beaucoup ont été impossibles à vérifier et l'évaluation de qualité que nous devons en faire est souvent subjective.

2.2 Sources d'erreurs :

Dans chaque étude de cas basée sur des rapports historiques résumés dans des articles de presse ou par la littérature traditionnelle, beaucoup de sources d'erreurs potentielles sont apparues. Ces erreurs peuvent provenir de problèmes de traduction, d'erreurs d'enregistrement, d'exagération, voire d'ignorance ou de déformation délibérée de la réalité.

- **Cas n°1** : C'est le cas souvent observé dans la tradition orale où des erreurs se glissent volontiers dans la relation des faits. « *Dans le village d'Alba, en Roumanie, les villageois racontaient volontiers avec force détails l'histoire du facteur tué par les loups alors qu'il s'avérait que le facteur était toujours en vie et qu'il avait simplement aperçu 2 loups qui le suivaient* ». « *En Ecosse on racontait dans les années 1800 une mémorable attaque de loups qui avaient tué 2 enfants en 1743. Le seul problème de cette histoire est que les loups avaient disparu de l'environnement écossais depuis 1660 au moins* ».
- **Cas n°2** : C'est encore le cas aussi souvent observé de l'utilisation détournée d'une histoire au profit d'un fait totalement étranger à un événement concernant des loups. « *En Pologne, en 1950, on rapporta le cas d'une jeune institutrice tuée par des loups. Seules ses chaussures, son porte-monnaie et quelques lambeaux de vêtements maculés de sang et portant encore les traces des morsures révélaient l'atroce fin. Mais 40 ans plus tard, la même personne revint au pays en bonne santé et bien vivante. Il semble que son compagnon de l'époque l'ait fait passer clandestinement en Suède et que l'histoire des loups fut inventée pour éviter que la famille ne soit inquiétée par le pouvoir communiste de l'époque* ». « *Dans le même ordre d'idées, une enquête (rapportée par Corbett) révéla récemment en Colombie Britannique que la victime d'un cougar avait en fait été poignardée à mort par un bipède humain de ses amis qui lui voulait sans doute du bien* ».

- **Cas n°3** : La confusion dans la définition de l'attaquant entraîne également souvent des erreurs grossières qui mettent en cause des loups totalement innocents. L'étude en Roumanie a montré que 325 des 366 cas d'agression relevés et attribués aux loups concernés en fait des chiens. La confusion venait tout simplement du fait qu'en Roumanie, le chien type « *berger allemand* » se nomme « *Caine lup* » (chien loup) et le loup « *lup* ».
- **Cas n°4** : Conséquences directes ou indirectes. En Iran, un chercheur enquêta sur le cas d'un berger qui avait été déclaré « tué par un loup ». Il s'avéra que bergers et chiens avaient résisté à l'approche de loups qui convoitaient leurs moutons mais qu'ensuite, après l'incident, un berger âgé était mort sans doute d'une crise cardiaque. L'événement fut toutefois rapporté comme une mort par attaque de loups sur un berger (Joslin-1982).

Il n'est pas rare en effet que des personnes agressées par un chien développent par la suite de sérieuses complications pouvant aboutir à la mort dans les plus mauvais cas. Divers exemples sont cités d'infections ou de septicémies, de problèmes rénaux ou de thrombose pulmonaire (Anveden-1986, Holter-1989, Smith-1991, Garcia-1997) affectant des personnes et il est difficile alors de savoir avec exactitude si la victime l'a été d'une morsure de loup ou d'une tout autre façon.

- **Cas n°5** : dévoration de cadavres humains : Dans de très nombreux cas de notre enquête, les archives relataient des cadavres humains retrouvés à demi dévorés et qui étaient systématiquement reconnus comme « *personne ayant été tuée puis dévorée par les loups* ». Les preuves de l'agression directe des loups font évidemment toujours défaut dans la majorité des cas et rien ne prouve non plus que ce sont les seuls loups qui ont dévoré la victime qui a très bien pu mourir d'une autre cause et être partiellement mangée par d'autres Carnivores.
- **Cas n°6** : Euphémisme et superstition : Dans la plupart des ouvrages anciens, on trouve le risque de l'expression « *tué par les loups* » utilisée comme euphémisme à la place d'autres causes de décès. Par exemple : en langue germanique et anglo-saxonne, les mots « *warg, warc ou verag* » qui signifient « *loup* » sont également utilisés pour définir des hors la loi, des bandits ou des esprits malveillants. En Suède, la confusion existe également pour le mot « *varg* » que l'on utilise pour les choses mauvaises, y compris les criminels. Il faut se souvenir que durant des siècles, vers le milieu du dernier millénaire, de nombreux meurtres ont été attribués aux loups ou, plus souvent, à leur incarnation surnaturelle. De plus, on traduisait facilement à l'époque de nombreux animaux devant des cours religieuses et on les exécutait pour leurs crimes.
- **Cas n°7** : erreur d'identité : Il est également possible qu'un grand nombre d'attaques attribuées aux loups aient été causées par des chiens errants, des hybrides ou des espèces similaires telles le chacal (*Canis aureus*) et le coyote (*Canis latran*). L'aptitude des gens à identifier un animal les attaquant n'est pas des plus performante quand elle est liée de plus au stress et à la surprise. Les attaques de chiens (enragés ou non) sont de loin bien plus fréquentes que celles des loups et certaines races ressemblent beaucoup à ces derniers. L'existence d'hybrides complique d'autant le problème, on en retrouve mention et description en plusieurs endroits (Norvège, Europe de l'Est, Russie) cités par plusieurs auteurs (Rjabov-1983, Vila et Wayne-1993, Boitani-1985, Andersen-01). En Norvège, Finlande et en France, il y a eu ces derniers temps des cas rapportés par les médias de gens qui se sont plaints d'avoir été mordus par un ou des loups. Dans tous les cas, de nombreux détails inconsistants et suspects pouvaient orienter l'explication (si tant est que l'événement était réel) vers une morsure de chien, y compris celui du propriétaire.
- **Cas n°8** : Exposition à la rage : Lorsque des personnes subissent un traitement antirabique de prévention, cela peut signifier qu'elles ont pu être en contact avec le virus après avoir manipulé un animal mort de la rage. Cela ne signifie pas qu'elles ont été attaquées par un loup. Lorsque le nombre de personnes exposées à un loup enragé est rapporté, il n'est pas évident que ces personnes aient été vraiment attaquées par le loup.

2.3 Méthode de collecte

Les données de cette étude sont le résultat d'un contact permanent avec tout un réseau de participants. Scientifiques et spécialistes, les auteurs de ce rapport ont des dizaines d'années d'expériences de travail avec les loups et autres grands Carnivores dans toute l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord (Fig.1). Nous avons contacté également de nombreux professionnels de la Vie Sauvage qui ont travaillé sur le sujet loup ou sur les territoires d'action des loups. En outre, tous les auteurs ont été en contact avec des chasseurs, des forestiers et autres personnes qui ont des métiers proches de la Nature. Un grand éventail d'organismes de conservation et de documentation ont été contactés et nous avons eu recours au modernisme du réseau internet pour compléter nos informations.

La littérature et les ouvrages techniques n'ont pas été oubliés dans nos recherches de données et l'accent a été mis plus particulièrement sur les pays d'Europe et d'Amérique du Nord où les loups ont été et sont encore abondants (Italie, Espagne, Pologne, Roumanie, Canada, état du Minnesota aux USA...). En Roumanie, des étudiants en gestion de la Vie Sauvage ont essayé de rassembler par des questionnaires le plus de renseignements possibles sur d'éventuelles confrontations non encore enregistrées.

Il est possible que nous ayons oublié malgré tout quelques cas pour lesquels nous n'avons pas trouvé de rapports. Tous les incidents décrits ici sont des exemples de ce que nous avons considéré comme des événements crédibles. Nous pensons cependant que nous ne disposons pas encore, malgré tout, d'éléments probants de notre époque moderne sur :

- la nature exceptionnelle d'une attaque de loup.
- Le fait que nombre d'attaques par d'autres grands Carnivores sont fort répandues sur des territoires et dans des périodes où nous n'avons pas trouvé d'attaques de loups.
- Le grand nombre de gens expérimentés directement impliqués dans ce rapport.
- Le grand intérêt des questions de gestion du loup parmi les professionnels et le public.

3. La rage

3.1 la maladie

La rage est une infection virale de système nerveux central. Son principal mode de transmission provient d'une morsure d'animal ayant développé la maladie, occasionnellement par la salive contaminant les muqueuses. Bien que la rage soit très infectieuse, toutes les morsures d'animaux enragés ne conduisent pas automatiquement au développement de la maladie. Ceci est probablement dû au fait que le virus peut ne pas être suffisamment inoculé ou que la morsure est superficielle. Lorsqu'elle se produit,

la morsure entraîne une infection locale avec une production limitée du virus qui se propage alors lentement des nerfs périphériques vers le système nerveux central. La période d'incubation peut aller de 2 semaines à plusieurs mois. Durant la phase clinique, les victimes développent souvent la caractéristique « *furieuse* » de la maladie qui consiste en périodes alternées d'hyperexcitabilité et de lucidité. Les symptômes classiques apparents sont : une salivation excessive et le développement de l'hydrophobie. Les victimes tombent dans des comas profonds et souffrent de multiples lésions d'organes. Quand la maladie est installée, elle est fatale à 100%. Cependant, si elle est traitée aussitôt après l'exposition, il est possible de prévenir son développement.

Le traitement post-exposition fut découvert par Pasteur à la fin du 19^{ième} siècle et a été par la suite amélioré au long du 20^{ième} siècle. Le traitement actuel consiste en une seule injection d'immunoglobuline (anticorps produits en culture de tissus) et de plusieurs injections du vaccin antirabique.

Malgré le développement d'un traitement efficace après l'exposition, on estime que la rage tue encore environ 50.000 personnes chaque année dans le monde. La principale cause de rage chez l'homme

provient, à la décharge des animaux sauvages, des chiens domestiques eux-mêmes contaminés cependant par des réservoirs de la maladie dans la Vie Sauvage (MC. Donald-1980). Les principaux vecteurs de la maladie sont variables en fonction des endroits mais on retrouve généralement le renard sous toutes ses formes (arctique, rouge...), le raton-laveur ou encore le chacal. Dans les territoires où les risques d'expansion de la maladie sont majeurs, des programmes de vaccination à grande échelle sont mis en place par la distribution d'appâts contenant le vaccin.

3.2 La rage chez le loup

D'après l'étude des rapports collectés, les loups semblent avoir toujours été impliqués dans la transmission de la maladie aux humains. En Europe et en Asie existent des rapports à ce sujet remontant au 13^{ème} siècle (Butzeck-1987, Beran-1994). Des cas de rage chez les loups se produisent encore en Amérique du Nord, dans l'Europe de l'Est et en Asie. Cependant, comparativement à d'autres espèces, le nombre de cas chez les loups est très faible (Tab.1 et 2). Dans la plupart des cas, il semble qu'il s'agisse plutôt d'incidents isolés où un animal seul, voire exceptionnellement un groupe, soient infectés par le virus sous sa forme la plus répandue et provenant d'autres espèces, le renard roux ou le renard arctique dans les régions tempérées ou froides, du chacal dans les régions plus au sud (Johnson-1995).

En Amérique du Nord, si l'on prend en compte l'importance actuelle des populations de loups, le nombre de cas de rage apparaît remarquablement faible. Par contre, dans l'Est du bassin méditerranéen, l'Iran en particulier, la maladie semble de loin plus commune que partout ailleurs (Tab.1). Les raisons précises de cette prévalence régionale élevée ne sont pas claires mais elles sont peut-être dues à l'existence de chacals dans la région. En Afrique, là où la rage des chacals a été largement étudiée, ceux-ci sont considérés comme étant l'hôte principal de la maladie qui, en outre, est fort répandue également parmi les chiens domestiques.

Il est probable que la rage ait été plus commune en Europe avant qu'elle ne soit éradiquée durant le 20^{ème} siècle. Plus avant, elle touchait probablement plus de loups parce que justement leurs populations étaient plus importantes. Les victimes des loups enragés étaient plus nombreuses aussi car dans le développement de la rage sous sa forme furieuse aboutit fatalement à un degré élevé de morsures répétitives sur du bétail autant que sur des humains et, d'autre part, la capacité des loups à se déplacer rapidement pouvait engendrer des attaques dans plusieurs lieux à la suite par un même individu.

4. Types d'attaques des loups

Dans le cas de loups sauvages, il est nécessaire de faire la distinction entre 3 types d'attaques : attaque d'un loup enragé, attaque défensive et attaque de prédation. La différence entre une attaque de loup enragé et non enragé semble avoir été clairement reconnue par les gens dans les territoires où se sont produites des attaques (Ghodssi-1954) et par les historiens qui ont recensé des cas d'archives (Cagnolaro-1992, De Beaufort-1987). Il n'a cependant pas toujours été possible d'attribuer des cas isolés à une catégorie ou à une autre, particulièrement dans les ouvrages anciens. Aujourd'hui la classification est facilitée par la possibilité d'examiner l'animal en laboratoire pour déceler la maladie ou non.

Une catégorie supplémentaire d'attaques pourrait être citée dans le cas d'animaux hybrides ou de loups provenant de captivité. Quelques uns de ces cas sont mentionnés au chapitre 9 mais notre intérêt essentiel s'est surtout porté sur les loups vivant en liberté. De même, nous n'avons pas inclus dans l'étude les différents cas de chercheurs ayant manipulé des loups anesthésiés bien que nous soyons informés d'un cas de loup ayant mordu un chercheur à la jambe au moment de son réveil (Van Ballenberghe, comm. Pers.).

4.1 Attaques de loups enragés

Dans toute l'histoire eurasienne, il existe un nombre incalculable de récits d'un loup seul qui, se précipitant dans la cour d'une ferme ou dans un village, agresse et mord indifféremment du bétail ou des humains se trouvant sur son passage avant qu'il ne se précipite vers le village voisin. De tels récits ont couvert au moins 400 ans de notre histoire. L'exemple suivant qui s'est déroulé en Inde le 3 février 1973 en est une illustration classique : « *Entre 5h et 17h, un loup enragé traversa 6 villages, couvrant une distance d'environ 23 km et mordant 12 personnes, 2 porcs, 3 taureaux et 1 chien* ».

Trois des victimes humaines ayant été mordues à la tête et au visage décédèrent malgré les soins prodigués. Les autres victimes furent également traitées et aucune ne mourut. Un des cochons mourut de ses blessures, le second de la rage, 28 jours plus tard. Deux taureaux moururent de la rage également et un chien qui s'était nourri sur la carcasse d'un des cochons mourut aussi.

Ce type d'attaques correspond remarquablement au cas d'un loup seul se déplaçant sur de longues distances, mordant tout ce qu'il rencontre dès qu'une occasion se présente. Certaines victimes ne sont que peu mordues, d'autres le sont avec acharnement, entraînant parfois la mort immédiate. L'un des aspects importants est que les victimes ne sont généralement pas dévorées et que les attaques se produisent en série sur un temps relativement bref.

4.2 Attaques défensives

Il existe des rapports historiques et contemporains de bergers ayant été agressés et mordus à la main, au bras ou à la jambe alors qu'ils avaient acculé un loup dans un coin d'enclos, ou qu'ils avaient essayé de défendre un mouton par la menace d'un bâton ou d'une fourche. D'autres rapports existent encore de chasseurs ou trappeurs tentant d'extirper des louveteaux d'une tanière et qui ont été agressés et mordus par un ou des loups adultes défendant leur portée.

Un certain nombre de cas se sont produits en Amérique du Nord où des loups habitués à la présence humaine ont mordu des personnes s'approchant trop près d'eux ou considérant comme non dangereux le fait de les côtoyer souvent sur un site précis où les loups viennent rôder pour trouver à manger quelques restes de la nourriture humaine abandonnée. Difficile alors de savoir exactement si les loups ont « testé » peu à peu la personne en tant que proie potentielle ou s'ils ont seulement voulu jouer en tirant sur des objets (sacs de couchage ou autres) puis en réagissant violemment par peur à un moment imprévisible. Dans les deux cas, il peut cependant y avoir morsure avant qu'ils ne s'enfuient, plus effrayés que belliqueux.

4.3 Attaques de prédation

Les attaques de prédation, probablement extrêmement rares et liées sans aucun doute à des concours particuliers de circonstances défavorables pour la personne peuvent impliquer des loups isolés ou en groupe qui auraient appris à exploiter l'individu humain en tant que proies. Dans ces cas, la victime est directement agressée de façon plus soutenue, le corps est traîné et partiellement mangé. De tels cas, bien que souvent rapportés comme des attaques mortelles sur l'homme n'ont jamais été prouvés tout à fait ; le doute subsistant toujours que le loup ait pu ne manger qu'un cadavre déjà mort d'une autre cause.

5. En Europe

Autrefois, les loups étaient présents sur tout le continent européen, de la Méditerranée à l'Arctique, Grande Bretagne et Irlande comprises. Dès les premiers temps, il semble que les hommes se soient évertués à exterminer les loups. Les informations sur les décrets royaux parus et sur les primes attribuées à l'abattage en toutes périodes remontent bien avant la période médiévale et tous ces efforts fournis se sont généralement vus couronnés de succès dans l'Ouest et le Nord principalement.

Tab.1 : Nombre de cas de rage du loup diagnostiqués en laboratoire entre 1990 et 1999 dans différents pays. Les pays à loups non cités n'ont, soit aucun cas à signaler, soit aucune donnée à présenter.

Territoire	1990	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Belarus			0		0	0		1	
Bulgarie		0		0		0	0	0	0
Croatie	0	1	0	0	0	1	1		0
Rép.Tchèque	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Estonie		0	0	0	0	0	0	0	0
Egypte						0	1	1	
Finlande	0	0	0	0	0	0	0	0	0
France	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hongrie	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Iran		15	11	16	29	21	19		16
Israël	0	0	0	2	9	9	6	1	1
Jordanie		1	0	0	0	1	0	0	0
Kazakstan					17				
Lettonie	0	1	1	0	0	2	1	0	
Lithuanie	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Moldovie	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ter d'Oman	0	3	0	0	0	0	0	1	
Pologne	0	1	2	1	0	0	0	0	1
Roumanie		1	2	1	0	0		1	1
Russie			0	0	2	0	0	13	7
Arabie Saoud.			2	1	0				
Serbie			0						0
Slovaquie	0	0	0	1	0	0	0	1	1
Slovenie		0	0	0	0	0	0	0	
Syrie							0		
Turquie		0					0		1
Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL :	0	23	19	22	57	34	28	19	28

Tab.2 : Apparition de la rage du loup en Amérique du Nord.

Territoire	Période	Cas diagnostiqués	Référence
Canada	1947	3	Cowan (1949)
	1978/1984	3	Prins (1986)
	1982/1992	70	Johnson (1995)
	1987/1991	6 (sur 57 loups testés)	Theberge (1996)
	1990/1999	16	Rabnet (?)
Alaska	1949/1957	2	Rausch (1958)
	1975/1982	1 (sur 88 loups testés)	Ballard (1987)
	1981/1991	12	Johnson (1995)
	1984/1985	5 (sur 26 loups testés)	Weller (1995)
	1987/1992	4	Krausman (1997)
	1990/1999	1	Rabnet (?)

La pression intensive d'une chasse non contrôlée ajoutée aux efforts indirects de la destruction de l'habitat (défrichage, remembrement, pâturages extensifs) et des proies essentielles pour ce type de prédateurs (ongulés de grandes tailles) ont conduit à des destructions massives de populations. La G^{de} Bretagne en termina avec les loups dès le 17^{ième} siècle, l'Irlande termina deuxième au siècle suivant. La pression ne décrut pas pour autant ailleurs, au moins jusqu'en 1960 où le bilan de la guerre aux loups était soit l'extinction soit un affaiblissement drastique des populations restantes (Boitani-1996, Yalden-1999, Linnell et autres-2001).

Au cours des 40 dernières années, l'attitude envers les loups a progressivement changé, le déclin s'est arrêté, la tendance s'est même inversée parfois dans quelques pays. Des groupes reproducteurs sont réapparus en France, en Allemagne, en Suède et Norvège ou en Suisse. Le Tableau 3 résume l'évolution approximative des populations de loups au travers des trois derniers siècles dans le monde. Après la destruction massive des proies potentielles des loups, ceux-ci ont survécu durant de longues périodes grâce à la disponibilité palliative (et non souhaitée) des animaux domestiques et des dépôts d'ordures comme cela est encore le cas actuellement dans certains secteurs de reconquête.

(NDT Toutes les cartes du document original sont regroupées en Annexe)

Tab. 3 : Distribution et Statut du loup dans les différents pays.

Table 3. Changes in distribution and status of wolf populations in western Europe and North America during recent centuries. Data from Hayes & Gunson 1995, Stephenson et al. 1995, International Wolf Foundation, Boitani 2000, Illopoulos 2000, Linnell et al. 2001.

Country	Wolf population status			
	18 th century	19 th century	20 th century	c. 2000
Albania	present	present	present	250
Austria	present	ext. 1880		0
Belarus	present	present	present	2000-2500
Belgium	present	ext. late 18 th century		0
Bosnia-Herzegovina	present	present	present	400?
Bulgaria	present	present	present	800-1000
Croatia	present	present	present	100-150
Czech Rep.	present	present	present	<20
Denmark	ext. 1772			0
Estonia	present	present	present	<100-300
Finland	present	present	present	100
France	present	present	ext. 1927 recolonised 1992	30-40
FYROM	present	present	present	1000
Germany	present	ext. between 1847 and 1899	recolonised late 1990's	1 pack
Georgia	present	present	present	2000
Greece	present	present	present	600-700
Hungary	present	present	ext. 1900 recolonised 1990's	15-25
Ireland	ext. 1770			0
Italy	present	present	present	400-500
Latvia	present	present	present	300-500
Lithuania	present	present	present	600
Moldova	present	present	present	<20
Netherlands	present	ext. 18 th century		0
Norway	present	present	functionally ext. early 20 th century – recolonised 1998	c. 30
Poland	present	present	present	600-700
Portugal	present	present	present	200-300
Romania	present	present	present	2500
Russia	present	present	present	40000
SFR – Yugoslavia	present	present	present	1000
Slovakia	present	present	present	350-400
Slovenia	present	present	present	30-50
Spain	present	present	present	2000
Sweden	present	present	functionally extinct mid 20 th century – recolonised 1980's	c. 70
Switzerland	present	extinction between 1850 and 1899		Transients
Ukraine	present	present	present	2000
United Kingdom	extinct since 1680's			0
Alaska	present	present	present	6000
Canada	present	present	present	52000
Minnesota	present	present	present	2500
Michigan	present	present	extinct recolonised 1970's	112
Wisconsin	present	present	extinct recolonised 1970's	148
NW Montana	present	present	extinct recolonised 1986	63
Idaho	present	present	extinct reintroduced 1995	>118
Yellowstone	present	present	extinct reintroduced 1995	177

5.1 Bulgarie

Deux rapports non vérifiés sur des loups s'étant nourris sur des cadavres humains au cours de la seconde guerre mondiale ont été récoltés. On ne sait pas cependant si les cadavres le sont devenus pour cause d'attaques de loups ou s'ils étaient déjà dans cet état pour d'autres causes pouvant, par exemple, avoir un rapport même lointain avec les faits de guerre. Au début de l'été 2001, des journaux ont raconté l'histoire de 2 personnes (une femme âgée et un berger) mordues par un loup qui avait apparemment la rage. Il a été également impossible de vérifier ces faits (Eléna Tsingarska, comm. pers.).

5.2 Croatie

Il n'existe pas de rapports confirmés de loups non enrégés attaquant des humains dans ce pays durant la post-période de la seconde guerre mondiale. Seul un article de presse fit, le 13 avril 1997, le récit d'un fermier ayant été mordu par un loup enrégé alors qu'il essayait de le tuer avec un bâton.

5.3 Estonie

Dans un cas, en 1980, un rapport existe sur une femme qui mourut directement des blessures infligées par un loup enrégé et quelques autres personnes furent vaccinées après cette même agression. Au cours de la même période, il a été signalé au moins 6 cas documentés d'ours attaquant des personnes.

Historiquement, il existe un certain nombre de rapports d'attaques de loups, particulièrement au 19^{ème} siècle. Roosti (2001) a examiné les archives paroissiales et administratives, la correspondance et les ouvrages historiques d'Estonie entre les 18 et 19^{ème} siècles. A partir de ces sources, il nota 82 cas de personnes ayant été mordues par des loups enrégés et 136 personnes tuées dans des attaques de prédation. Les cas de rage se sont produits sur un grand territoire alors que les attaques de prédation ont eu lieu sur un espace plus restreint (85% des cas ont été recensés dans le comté de Tartumaa, dans l'est du pays) et dans un laps de temps relativement bref (Annexe 3). Dans une certaine proportion de cas, il semble que les animaux responsables de ces agressions aient été des hybrides ou des loups échappés de captivité. Dans au moins 2 cas, les animaux responsables portaient des colliers lorsqu'ils furent abattus. Il était apparemment normal à cette époque d'élever des chiots hybrides pour les utiliser ensuite comme chiens de chasse. La majorité des cas survenant à la fin de l'été, Rootsli pense que les louves nourrissant leurs petits (?) ont pu être responsables d'un certain nombre d'attaques. Cependant, le fait que les enfants soient habituellement employés comme bergers durant cette saison peut également expliquer le pic saisonnier.

5.4 France

Depuis la recolonisation des loups dans le massif alpin français au début des années 1990 après près d'un siècle d'absence, nous n'avons pas connaissance d'un cas documenté d'attaque. Cependant, dans des rapports particulièrement nombreux des 18 et 19^{ème} siècle, il apparaît une abondance de références à des personnes ayant été attaquées et tuées par des loups enrégés tout autant que par prédation.

La bête du Gévaudan. Les archives paroissiales, régionales et nationales de l'époque montrent qu'entre juin 1763 et juin 1767, dans la province du Gévaudan, dans le sud de la France, des loups ont tué plus de 100 personnes dont beaucoup d'entre elles ont été retrouvées en partie dévorées (Fig.2) (Carbone 1991). Le nombre exact de victimes varie selon la source de l'information, de Beaufort (1987) enregistra 210 attaques concernant 49 personnes blessées et 113 tuées (ça fait quand même 48 attaques pour rien!) ainsi que 98 personnes parmi les 113 victimes tuées qui furent partiellement ou totalement dévorées. Les documents furent fournis par une succession d'auteurs

comprenant 2 abbés (Pourcher-1889 et Fabre-1901) et des historiens (de Bayac et de Beaufort-1987). Ces auteurs ont examiné un nombre important de documents comprenant même des archives privées. Clarke (1971) a résumé les conclusions de l'histoire en anglais. Cet événement reste l'un des épisodes historiques les mieux documentés sur la prédation des loups sur les hommes.

Il semble que la population locale ait été familière des cas de loups enragés mais au début, il est clair que les loups n'étaient pas enragés car les attaques se poursuivirent sur une longue période et la plupart des victimes étaient dévorées. De plus, un certain nombre de personnes furent mordues au cours des attaques mais en défendant d'autres personnes. Si les loups avaient été enragés, il aurait été inévitable que la plupart des victimes aurait ensuite développé la maladie. Des ressources importantes furent mises en place pour essayer de tuer les loups (armée, plusieurs nobles, chasseurs royaux et une grande partie de la population locale). De nombreux loups furent tués mais les attaques se poursuivirent jusqu'à ce qu'un très grand loup fut tué en automne 1765 et identifié comme étant le responsable par de nombreuses cicatrices qui lui avaient été infligées antérieurement. Cependant, après une trêve relativement brève, les attaques reprirent jusqu'en juin 1767 quand un second loup, particulièrement grand, fut abattu, avec cette fois, la présence de restes humains dans l'estomac.

A cause de la morphologie et de la couleur de ces deux animaux, certains auteurs émirent plus tard l'hypothèse d'hybrides entre loups et grands chiens de bergers présents dans la région. La controverse sur l'identité de la « bête » continua cependant et les interrogations qu'elle suscite sont toujours d'actualité. Différentes hypothèses ont été soulevées, un autre animal, l'ouvrage d'un tueur en série, une hyène... De nombreux ouvrages de fiction sont parus en littérature ou au cinéma pour élucider le mystère ou embellir l'histoire. A notre point de vue, il est impossible d'avoir des certitudes fiables à 100%. Cependant, même si quelques uns de ces cas sont dus à différents agents autres que des loups, les historiens qui ont examiné cette histoire pensent qu'il y a une très forte probabilité qu'un loup ou des loups aient été impliqués dans de nombreuses morts.

Forêt de Longechamp. Entre le 16 juin 1817 et le 26 juillet 1818, un certain nombre d'attaques se sont produites dans la forêt de Longechamp (en Côte d'or, près de Lyon). 17 personnes furent attaquées dont une femme et 16 enfants. 9 des enfants furent tués sur un territoire de 250 km². Dans la plupart des cas, on a pensé qu'un seul loup était responsable mais dans quelques attaques, 2 ou 3 loups furent observés y prenant part. L'animal qui fut tué par la suite était un loup de forte taille.

Forêt de Lorges. Le 25 avril 1851, en 7 heures de temps, un loup se déplaça sur 45 km, traversant 9 villages et mordant 41 personnes (10 hommes, 12 femmes et 19 enfants), 96 animaux (64 bovins, 14 chevaux, 8 moutons, 6 porcs, 3 chèvres et 1 chien). 14 personnes moururent de la rage dans les 2 mois suivant ; il est probable que la plupart des autres moururent également. Ce fait repose sur les rapports historiques rédigés par le maire de Pleisdry, l'hôpital local, un rapport de police et une lettre d'un des ministres du gouvernement de l'époque (de Beaufort-1987).

Autres attaques. D'autres cas d'attaques sont résumés en Annexe 3. De Beaufort a trouvé en outre des comptes rendus de nombreux cas isolés de loups ayant tué des personnes dans toute la France, jusqu'en 1920 (Tab.4). Beaucoup d'entre eux ont été attribués à des loups enragés avec l'éventualité que ceux non indiqués comme tels l'aient été également. Il semble cependant n'y avoir aucun doute sur le fait que beaucoup d'autres cas de morts humaines en France aient été attribués à des loups non enragés. Les 2 cas les plus récents concernent une fillette de 8 ans et une vieille dame respectivement en 1914 et 1918 (Valverde-1992). En 1878, 6 personnes furent mordues et en 1839 18 personnes dont 12 décédèrent. Un autre compte rendu parle de 46 personnes mordues en une seule journée. Mc. Donald rapporte aussi 38 morts en France entre 1851 et 1877. Dans la même période, 707 personnes sont mortes après avoir été mordues par des chiens enragés.

Tab.4 : Nombre de cas d'attaques de loups sur des personnes en France (de Beaufort-1987, à partir de rapports historiques).

Période	Cas de rage				Non Rage			
	Cas	Victimes	Blessés	Tués	Cas	Victimes	blessés	Tués
20 ^{ème} siècle	0	0			6	6	2	2
1875/1899	5	24	21	3	12	33	4	20
1850/1874	4	55	34	21	7	8	6	2
1825/1849	8	41	23	10	24	29	5	10
1800/1824	28	225	115	84	146	295	76	72
1775/1799	38	142	55	40	23	38	2	15
1750/1774	35	364	183	150	11	196	1	154
avant 1750	18	187	69	118	52	477	54	408
	136	838	500	426	281	1082	150	683

5.5 Géorgie.

Aucune information ne nous est parvenue sur des cas d'attaques de loups enragés ou non sur des personnes (Iame Khutsishvili, comm. pers.).

5.6 Autriche/Allemagne

Au 17^{ème} siècle, après 30 ans de guerre (1618-1648), il a été relevé dans les registres paroissiaux un certain nombre de comptes rendus d'attaques de loups dans la partie est de l'actuelle Allemagne. La plupart mentionnent des attaques de loups enragés (Annexe 4). Dans une revue des documentations historiques mais aussi dans des livres anciens et dans plusieurs magazines de chasse, Zedrosser (1996) a trouvé 92 mentions d'incidents avec des loups entre 1800 et 1996. Aucun de ceux-ci n'était associé à des interactions agressives entre des personnes et des loups.

5.7 Grèce

Il n'y a pas de cas confirmés d'attaques de loups sur des personnes dans l'histoire récente. En hiver 1999, il y a eu le cas mentionné dans la presse et à la TV d'une jeune fille tuée par des loups. Il s'avéra cependant qu'elle était morte de froid alors qu'elle essayait de traverser la frontière avec la Bulgarie et que son corps fut dépecé par des chiens de berger. Deux comptes rendus supplémentaires, non confirmés, décrivent, l'un, une attaque d'un loup sur un berger mordu à la main alors qu'il défendait son troupeau de moutons, l'autre, une attaque sur un jeune homme qui fut mordu alors qu'il trébucha dans une tanière contenant des louveteaux (Yorgos Ilopoulos, comm. pers.).

5.8 Italie

Il n'y a pas de cas documentés d'attaques de loups durant la période suivant la seconde guerre mondiale. Débarrassée de la rage depuis les années 60 autant dans les populations animales domestiques que sauvages, l'Italie ne peut pas non plus présenter de cas d'attaques de loups enragés dans la période récente. Il n'y a non plus aucune vue d'ensemble de la situation historique italienne en ce domaine. Cependant, un groupe d'historiens a résumé les données de la région centre Nord de l'Italie (ancienne Padania qui comprenait une partie de la Suisse (Fig.2)). Pour la période allant du 15 au 19^{ème} siècle, ils ont trouvé 440 comptes rendus d'attaques ayant respectivement provoqué 40, 30, 167, 103, et 112 victimes (ce qui fait quand même 12 de plus que 440).

Au cours de la période 1801-1825, 112 attaques dont 77 aboutirent à la mort des victimes ont été relevées sur des personnes. De ces 77 morts, 5 seulement sont imputables à un loup enragé. Les victimes étaient toutes, sauf 3, des enfants employés comme gardiens de troupeaux en été.

Plus tard, les territoires de la région furent rapidement reconvertis en terres agricoles avec, pour conséquences, un éclaircissement des forêts et une surpopulation d'ongulés sauvages. Les loups furent intensivement chassés jusqu'à leur extinction locale au 19^{ème} siècle. A partir des comptes rendus et de leurs connaissances des procédures administratives, les auteurs concluent qu'à cette époque, les rapporteurs étaient capables de faire la différence entre loups et chiens errants, entre loups enragés ou non également. De plus, les cas étaient habituellement décrits dans plusieurs documents et ont donc été considérés comme des cas authentiques (Cagnolaro 1992, Comincini-1996).

5.9 Lettonie

Les attaques de loups enragés sur des personnes sont connues pour la période s'étendant sur les 200 dernières années. Il existe des références à un cas de 10 personnes ayant été tuées en 1875 dans le Kurland et à un cas de 21 personnes tuées au 19^{ème} siècle dans le Livland (Sabanejov-1988). La rage est encore répandue en Lettonie, plus particulièrement chez les renards roux, les rats-laveurs et les chiens. Les données sur les attaques de loups enragés ne sont pas conservées plus de 2 ans par le laboratoire vétérinaire national, cependant, dans l'annexe 4, on trouve un certain nombre de cas décrits et conservés à partir d'autres sources pour ces dernières décennies.

Ces données émanent du Centre national environnemental de la santé et rapportent que 72 personnes ont reçu un traitement post-exposition à la suite d'attaques de loups enragés entre 1992 et 2000. Toutes ces personnes n'ont pas été nécessairement attaquées par un loup mais il paraît normal de les traiter préventivement à cause de leur proche contact, soit avec l'animal enragé, soit avec les animaux domestiques attaqués. Trois incidents récents ont été, d'autre part, récemment enregistrés :

En avril 98, dans le district de Rezekne, un loup non enragé aurait porté une attaque mais il n'existe aucun détail de l'affaire.

Le 7 décembre 98, dans le district de Ludza, un homme entendit ses chiens aboyer et il alla les voir. Il vit alors un loup et essaya de lui faire peur pour le chasser. Le loup l'attaqua et le mordit au bras et à l'oreille. Une autre personne arriva à la rescousse et réussit à tuer le loup avec une hache. Le loup fut examiné par la suite et le test de la rage fut négatif.

Le 5 décembre 2000, dans le district de Bauska, au sud du pays, un loup a attaqué un promeneur sur une route forestière. Des voisins vinrent à son secours et tuèrent le loup qui n'était pas, le test le confirma, porteur de la rage.

5.10 Lituanie

Certains ouvrages anciens font allusion parfois aux problèmes posés par les loups envers le bétail et les gens avant le 20^{ème} siècle mais nous ne disposons d'aucune précision sur le sujet. Cependant, quelques données sont disponibles pour deux périodes :

Dans celle courant de 1900 à 1937, de nombreux faits relatifs à des personnes ayant échappé de peu à des attaques de loups en grimpant aux arbres ou en criant sont mentionnés. Mais beaucoup de ces histoires sont le fait de la rumeur et sont incertains. D'autres cas plus spécifiques sont racontés où des gens ont été mordus ou tués par des loups enragés ou non. Dans l'annexe 4 figurent le cas de 11 personnes tuées et 5 blessées dont on ignore si ce fut le fait de loups enragés ou non. De plus 19 personnes sont mentionnées comme ayant été mordues par des loups enragés. On ne sait cependant pas combien sont mortes ou ont survécu. On trouve également mention d'un certain

nombre d'allusions à des personnes ayant été attaquées sans toutefois qu'il y ait suffisamment de détails pour en déterminer l'origine.

Dans la période de 1989 à 2001, nous avons des rapports concernant 22 personnes mordues par des loups enragés.

5.11 Pologne (et Belarus)

Les frontières de la Pologne ont fréquemment changé au cours des derniers siècles. Beaucoup des informations historiques sur les attaques de loups correspondent à des territoires occupés à ce jour par le Belarus ou la Lituanie. Les données existantes se rapportent à des cas d'attaques durant les 19 et 20^{ème} siècles. Dans le comté de Wagrow par exemple, en 1819, 19 personnes ont été enregistrées « *tuées par les loups* ». Entre 1897 et 1914, il y en eu 130 enregistrées dans 7 comtés différents comme tuées par des loups enragés dont 25 moururent de la rage.

Les magazines de chasse pour la période d'entre les deux guerres contiennent beaucoup de récits d'attaques de loups mais ceux-ci sont plutôt douteux. Cependant, en 1937, il semble que cette année là, une série d'attaques de prédation sur des enfants ait eu lieu dans les villages de Tymoszewicze et Hryniexicze (à présent en Bélarus). En juillet et août de cette année, 10 enfants furent attaqués par au moins 2 loups, de jour, dans les champs ou près des maisons. Sur les 10 attaques, 5 provoquèrent la mort d'enfants. Ces incidents sont rapportés par des procès verbaux de la police locale (Kossack-1999).

Durant la période suivant la seconde guerre mondiale, il existe des cas connus d'attaques et de morts par les loups mais sans plus de précisions (Okarma-1992).

5.12 Roumanie

A partir d'une enquête menée dans tout le pays, les chercheurs ont rassemblé 41 histoires de personnes attaquées par des loups. 8 cas ont été confirmés.

- **cas n°1** : Dans le comté de Suceava, à Colibaba, un loup fut blessé par un chasseur et un rabatteur essaya d'arrêter l'animal avec un bâton. Le loup mordit le chasseur avant d'être tué.
- **cas n°2** : A Apold, comté de Cluj, un loup pris dans un piège à mâchoires fut approché par un homme armé d'un bâton. Le loup mordit l'homme à la main.
- **cas n°3** : A Rod, comté de Sibiu, un loup blessa un fermier qui essayait de le chasser d'une grange où il était entré.
- **cas n°4** : Même chose à Bradesti, comté de Harghita.
- **cas n°5** : A Intorsa, comté de Covasna, un loup fut acculé par des chiens dans un parc à moutons. Le berger venu armé d'un bâton pour tuer le loup fut blessé.
- **cas n°6** : Même chose à Sfinta Ana, même comté.
- **cas n°7** : Même chose à Turda, comté de Cluj.
- **cas n°8** : A Vidra, comté d'Arges, un loup fut acculé dans une grange par des chiens et des bergers. Il blessa l'un des berger à la jambe.

On peut noter que dans 7 cas sur les 8 cités, on ne sait pas si le loup fut pris ou non...

5.13 Slovaquie

Beaucoup de comptes rendus ont été établis pour des cas de rage. 4 récits de 4 personnes ayant été mordues par des loups enragés au cours de la seconde guerre mondiale sont mentionnés. Un homme mourut de la rage en 1961 après avoir été mordu par un loup enragé. Un berger et un cheval furent également mordus par un loup enragé à Svidnik en juillet 1997 (Findo, comm. pers.). Findo rapporte également un incident où un berger essaya de chasser un loup qui s'en prenait à ses vaches. Le loup se retourna alors contre le berger mais celui-ci réussit à le tuer. Le loup n'était pas enragé.

5.14 Slovénie

Aucun cas d'attaques sur des personnes n'a été recensé après la seconde guerre mondiale (Adamic, comm. pers.).

5.15 Espagne

Trois cas d'attaques sont recensés en Espagne qui mettent en cause des loups en Galice (nord-ouest du pays), dans un environnement agricole, où il y a peu de proies sauvages et où les loups sont nombreux et subsistent grâce aux décharges d'ordures et à la prédation sur le bétail (Fig.2). Plusieurs cas sont rapportés par Valverde.

Vimianzo (1957-1959) : dans cet épisode, 3 enfants ont été attaqués et 2 sont décédés lors de 3 attaques dont la première se situe le 25 juin 1957, dans le village de Vilare, commune de Castrelo. Un loup attaqua 2 enfants de 5 ans le long d'une route. L'un des enfants s'enfuit mais le loup attrapa le second et le tua. Le loup poursuivit alors le second enfant, approcha une fille de 15 ans avant d'être chassé par des adultes. Le corps du premier enfant fut retrouvé une heure plus tard, dissimulé dans des buissons et portant des traces de morsures à la tête, à la poitrine et aux jambes. Les personnes qui virent le loup affirmèrent que c'était une femelle.

La seconde attaque eut lieu le 22 juillet 1958, soit un an plus tard. Un loup attaqua 2 enfants de 5 ans qui jouaient seuls, saisit l'un d'eux à la tête et le tira sur 15 mètres avant que des adultes travaillant à proximité n'interviennent et chassent le loup. L'enfant fut emmené à l'hôpital et survécut à ses blessures.

La troisième attaque eut lieu le 21 juin 1959, près d'un an plus tard. Un loup attaqua 2 enfants de 4 ans qui jouaient seuls, saisit l'un d'eux par le dos avant de poursuivre l'autre mais un adulte arriva et chassa le loup. L'enfant mordu dans le dos décéda aussitôt après.

En août 1959, 2 loups furent tués dans la région et les attaques cessèrent.

Rante (1974) : dans cet épisode, 2 personnes et 2 enfants furent attaqués et les 2 enfants décédèrent. La première attaque du 3 juillet concerne un loup envers une fillette de 13 ans et une personne âgée de 59 ans qui furent toutes deux mordues avant que le loup ne soit chassé on ne sait pas comment.

La seconde attaque date du lendemain et concerne un bébé de 11 mois pris par un loup dans un champ où il était couché près de plusieurs adultes et d'autres enfants qui travaillaient. Les adultes chassèrent le loup et le bébé fut retrouvé mort plus tard, dans des broussailles.

Le 10 juillet de la même année, un loup attrapa un enfant de 3 ans à côté d'une femme âgée. Cette dernière chassa le loup qui la menaça et s'enfuit en emportant le jeune enfant qui fut retrouvé dans un carré boisé à 250 mètres de là. Les témoins déclarèrent qu'il s'agissait d'une louve allaitante avec des mamelles bien visibles.

Le 14 juillet, on retrouva le cadavre d'une louve morte empoisonnée, non enragée mais porteuse d'une forte infestation parasitaire. Les attaques s'étaient produites à 6 km d'une tanière contenant 2 louveteaux, à proximité de fermes d'élevages de poussins dont on a retrouvé la présence dans les fèces, près de la tanière.

Allariz (1975) : Le 2 juin de cette année, un enfant de 3 ans fut légèrement mordu par un loup dans un jardin où il jouait en compagnie de son grand père. Ce dernier chassa le loup. L'incident s'est produit à 2 km d'une tanière active où 2 loups furent tués par la suite.

Deux autres cas sont signalés où un loup a réagi par autodéfense face à une menace. En 1983 un berger qui essayait de ravir des louveteaux dans une tanière à l'aide de ses chiens fut mordu au visage avant que l'animal ne se retire. En 1997, un guide qui s'approchait à moins de 100 mètres d'une carcasse où mangeait un loup fut menacé par des grondements alors que le loup se déplaçait parallèlement à la piste du guide.

Concernant la rage, l'annexe 4 indique quelques cas relevés entre 1720 et 1940 d'attaques sur des personnes mais elle a plus souvent concerné les chiens que les loups.

5.16 Suède

Pousette (2000) a rassemblé une nombreuse documentation sur des comptes rendus de décès dans les registres paroissiaux et dans la correspondance administrative concernant une suite de confrontations entre hommes et loups dans les années 1820/1821, dans le centre de la Suède. Au cours d'une période de 3 mois entre le 30 décembre 1820 et le 27 mars 1821, 31 personnes furent attaquées causant la mort de 12 d'entre-elles et des blessures pour les autres. La plupart des victimes étaient des enfants âgés de 3 à 15 ans. Dans la majorité des cas de mort, les victimes sont signalées partiellement dévorées. Cette série d'attaques prit fin le 27 avril quand un loup fut tué dans la proche région. Il semble que ce loup avait été capturé en 1817 puis élevé en captivité avant de s'échapper de son enclos (Pousette-00).

4 autres cas de mort d'un enfant ont été relevés en 1727, 1728, 1731 et 1763 en divers endroit du pays. La proximité des deux premiers cas laisse supposer qu'il a pu s'agir du même animal.

5.17 Finlande

Plusieurs cas connus de personnes présumées mortes d'attaques de loups ont été recensés depuis le 19^{ème} siècle en Finlande. **Ces épisodes furent largement décrits par des scientifiques contemporains et dans des articles de presse** et sont devenus un enjeu d'importance nationale incitant à promettre des primes pour abattre les coupables. **Il n'y a par conséquent aucun doute que ces événements se soient réellement produits.** Le nombre de cas est un peu moins certain et il est possible que certains cas d'enfants perdus et non retrouvés aient pu être attribués à des attaques de loups.

- **cas 1**, Kaukala : entre janvier 1831 et juillet 1832, 8 enfants et une femme adulte ont été tués par ce qui fut présumé un loup seul.
- **cas 2**, Kemiö : en 1836, 3 enfants ont été tués par 1 ou des loups.
- **cas 3**, Kivennapa : entre 1839 et 1850, 20 enfants et une personne adulte ont été tués par ce qu'on a pensé être le même loup. Il n'y a pas de détails connus sur la plupart des victimes mais 4 d'entre-elles avaient entre 6 et 8 ans.
- **cas 4**, Tannerfors : en 1877, 10 enfants dont 9 moururent furent attaqués par des loups.

- **cas 5, Åbo** : entre 1879 et 1882, un couple de loups tua un grand nombre d'enfants sur un territoire limité couvrant 11 paroisses. Un premier récit (Goldenhjelm-1891) fit état de 22 morts (annexe 3) mais un examen complémentaire en révéla 13 de plus. Toutes les attaques ne sont pas bien documentées et certaines ont été basées sur la rumeur. De plus, l'implication des loups fut seulement supposée dans certains autres cas (Mäensyrjä-1974). **Il ne fait cependant aucun doute** (??) que les loups aient été impliqués dans la majorité des cas. Les victimes étaient apparemment toutes des enfants. Les attaques se multipliant, un effort fut fait pour chasser les loups responsables de ces agressions. Les gouvernements locaux envoyèrent à la rescousse des chasseurs russes et lituaniens, l'armée fut également appelée en renfort. En janvier 1882, une vieille louve fut tuée et 12 jours plus tard, un mâle mourut empoisonné. Après la mort de ces deux loups, il n'y eut plus d'attaques recensées.

Des comptes rendus d'articles de presse datant de la même époque font état de 3 autres attaques dont 2 mortelles sur une fillette de 12 ans tuée à Eurajoki en 1859, sur un garçon de 8 ans tué à Uusikrikko en 1880 et sur un garçon blessé à Sortavaka en 1882. Les preuves de ces 3 attaques ne sont pas fournies.

Bien qu'il n'y ait aucune preuve directe que les loups concernés dans ces agressions aient été des animaux de captivité, Pousette (2000) indique que cette possibilité n'est pas à écarter. Apparemment, à cette époque, la prime versée pour la destruction des louveteaux en été était seulement égale à la moitié de celle versée en hiver. En conséquence, les chasseurs capturaient plus volontiers les louveteaux en été et le gardaient en cage jusqu'au milieu de l'hiver, voir un an de plus pour obtenir en plus une belle fourrure. Il est donc tout à fait possible que de tels loups aient pu s'échapper après avoir appris à ne plus craindre l'homme.

Sans que l'on ne dispose d'aucune information plus précise (Teperi-1977), il existe également des rapports de quelques attaques dues à des loups enrégés en 1844, 1851 et 1856.

5.18 Norvège

Quand la documentation contemporaine existe sur des faits d'agressions de loups sur des humains, il n'existe qu'un seul cas mentionné en Norvège. Il s'agit d'une fillette de 6 ans tuée à Sorum, comté d'Akershus, le 28 décembre 1800. Ce cas est rapporté dans le registre paroissial et un journal. Cependant, il n'y a eu aucune recherche systématique d'autres documents pouvant confirmer que d'autres incidents aient eu lieu ailleurs tels que ceux racontés par la tradition orale et enregistrés par écrits plus tard (Annexe 2) (Kigerstol-1998).

Bien que Snerte (2000) ait réuni d'autres sources notées principalement dans les annales d'associations historiques régionales, il n'y a pas de preuves notables que ces faits se soient réellement déroulés. Des recherches en ce domaine seraient les bienvenues.

6. En Russie (ancienne URSS).

6.1 Les attaques sur des personnes

La population russe de loups est probablement la plus forte du monde. Les loups ont été et sont encore répartis sur la presque totalité du territoire, de l'Arctique jusqu'aux déserts des républiques du centre de l'Asie. Un contrôle intensif a toujours été activé sur l'ensemble des territoires durant ces derniers siècles mais les différentes guerres, dont la seconde surtout, ont conduit épisodiquement à une diminution des contrôles de populations et donc à un accroissement du nombre de loups dans le même temps dont la population totale peut être estimée aujourd'hui à environ 40.000 loups (Ousyanikov-1998).

La présence et l'extension des attaques de loups sur des personnes ont été fortement débattues, à la fois par les scientifiques russes et occidentaux et les tenants de la conservation de l'espèce (Bibikov-1990). Au centre de la controverse, un livre de Pavlov « *Le loup* » publié en 1982. Plusieurs chapitres de cet ouvrage abordant le danger que représentent les loups pour les humains furent traduits en Norvégien en 1978 (*dur dur de traduire un livre avant sa publication !*) (Pålson-1987). Pour une diversité de raisons administratives, la distribution de ce rapport fut interrompue dès sa première publication. Ceci provoqua un débat de 22 ans sur la qualité du travail de Pavlov, sur la véracité des données présentées et même sur le fait de savoir si le gouvernement norvégien avait ou non essayé d'étouffer l'affaire (Ree-2000).

Les données citées par Pavlov abordent le double problème des informations scientifiques de la gestion du gibier et des ouvrages historiques sur le nombre de personnes tuées par des loups. De son propre aveu, elles concernent principalement les attaques de loups enragés. Plus loin, il décrit les attaques de prédation sur des enfants dans la région de Kirov, à 500 km au N.E. de Moscou pour la période 1944/1953).

6.2 Les cas de rage

Les données fournies par Pavlov couvrent la période 1847/1978 et ne peuvent être en aucune façon exhaustives. Ce sont plutôt des instantanés pour des périodes où il trouva des données. Quelques uns des chiffres proposés pour les périodes 1849/1851, 1875 et 1896/1897 semblent excessivement élevés (annexe 4). Cependant, quand ils sont regardés dans le contexte des autres chiffres au 19^{ème} et 20^{ème} siècles dans les pays où sévissait la rage (Inde, Iran, Europe...) et compte tenu de la taille du territoire de l'ancienne URSS, ils apparaissent moins improbables. De plus, une recherche indépendante sur les rapports du 19^{ème} siècle en URSS indique des chiffres plus élevés pour la période allant de 1843 à 1890 (annexe 4) (Rootsi, comm. pers.).

Pour les données plus récentes des années 1970 par exemple, il est possible de comparer les chiffres de Pavlov avec ceux cités dans les ouvrages médicaux. Le chiffre de 2 morts parmi les 33 personnes ayant été mordues par des loups enragés (1972/1978) au Kazakhstan correspond exactement à celui de la publication d'origine (Yanshin-1982). Bien que le nombre exact et les lieux ne correspondent pas exactement à ceux de Selimov (1978/1982) et Cherkasskiy (1988), les différences sont mineures (annexe 4). De leurs sources combinées, il ressort qu'au moins 60 personnes ont été mordues par des loups enragés durant la période 1972/1978.

Des données disponibles à l'OMS confirment que la rage sévit chez les loups en Russie et que ceux-ci sont une source occasionnelle de contact pour les hommes qui doivent ensuite être traités contre la maladie. Pour la période 1980/1998, Kuzmin (2001) répertorie 8 cas de rage chez l'homme ayant pour origine des loups. Durant cette même période, 85 cas de rage chez le loup étaient diagnostiqués dans la fédération russe.

6.3 Attaques de prédation

Les aspects les plus controversés des publications de Pavlov concernent 3 épisodes où des loups sont censés avoir attaqué des enfants dans la région de Kirov (annexe 3).

Kirov : entre 1944 et 1950, 22 enfants âgés de 3 à 17 ans furent tués par des loups. Trois autres furent attaqués mais s'échappèrent.

Ortji : entre 1951 et 1953, 4 enfants ont été tués, 4 autres furent attaqués mais purent s'échapper.

Vladimir : entre 1945 et 1947, il y eut 10 attaques mortelles, principalement sur des enfants.

Ces dernières séquences prirent apparemment fin après que des loups aient été tués dans le même secteur. Pour les 2 premiers cas, Pavlov fournit des précisions sur l'âge et le nom des victimes ainsi que sur les lieux et les circonstances des attaques, rendant ainsi les faits crédibles. Cependant, la nature sans précédent de ces attaques dans la littérature du loup mise en avant par d'autres chercheurs a jeté le doute sur la véracité des événements.

Pavlov était avant tout un chasseur et un gestionnaire de gibier plutôt qu'un scientifique sensibilisé à la survie des prédateurs. Il est évident, à partir de ses écrits sur les effets négatifs des loups sur les populations de gibier, que son avis sur les loups : « *une vermine indésirable qui n'avait pas sa place dans le monde moderne* » pouvait être empreint d'une certaine hostilité. Le ton de l'ouvrage à ce propos est plus près de celui d'une croisade personnelle de sa part contre les loups qu'un discours de tolérance. Ces éléments ne sont pas à priori indicateurs d'une observation objective. Il n'en demeure pas moins que les circonstances de la période suivant la seconde guerre mondiale étaient inhabituelles avec d'importantes populations de loups, de faibles populations de proies et des conditions sociales extrêmes.

Par conséquent, même si les événements relatés par Pavlov sont vrais, ils sont les seuls incidents qu'il fut capable de trouver en Russie et devraient être regardés comme étant inhabituels, survenant sur un territoire limité et dans des conditions socio-économiques et écologiques particulières (Ovysanikov, comm. pers.).

D'autres auteurs russes qui considèrent aussi les loups comme indésirables pensent cependant que le réel danger est plutôt du côté des loups enragés et que l'attaque directe d'un animal sain est un processus généralement très exagéré sauf quand elle concerne une réaction de défense d'un loup acculé ou protégeant des louveteaux que l'on essaye de prélever dans une tanière.

Dans les documents du 19^{ème} siècle cités par Pavlov apparaissent des attaques de loups sur des personnes mais on ne sait rien d'une possible atteinte de la rage de ces animaux ni de ce qu'il est advenu des personnes. Indépendamment de cela, Korytin (1997) cite des rapports administratifs pour la période 1840/1861 sur 273 attaques de loups non enragés aboutissant à 169 décès (167 enfants et 7 adultes).

6.4 La commission Mantejfel

Pavlov (1982) cite également la commission gouvernementale Mantejfel qui étudia les rapports d'attaques de loups pour la période précédant et durant la seconde guerre mondiale. Apparemment, cette commission trouva des preuves pour 12 événements au cours desquels 80 personnes (principalement des enfants) furent tuées ou dévorées. Cependant, dans cette étude, il n'est pas clairement défini s'il s'agissait de loups enragés ou non, d'attaques de prédation ou de loups se nourrissant simplement de cadavres humains(*). Il est également important de considérer que cette période fut une période de troubles sociaux internes intenses. Etant donné ce contexte, il est impossible d'évaluer la qualité des données et nous n'avons pas examiné d'autres cas plus tard.

(*) Observation personnelle du traducteur : Concernant les notes de Pavlov qui cite la commission Mantejfel, il apparaît assez clairement que de nombreuses restrictions sont avancées pour justifier les possibles inexactitudes de ses propos (référence à une période de troubles intenses, pas de précisions sur le fait de savoir si les loups étaient enragés ou non, s'il s'agissait d'attaques de prédation ou encore si les loups ne faisaient que manger un cadavre humain...) et les possibles exagérations des chiffres cités qui auraient tendance à condamner les loups bien au delà de la réalité. J'observe que toutes les études qui précèdent ce chapitre sur Pavlov en particulier ne posent nulle part le même processus de restriction basé sur les mêmes absences de précisions. L'immense majorité de tous les cas cités dans cette recherche, si ceux-ci étaient accompagnés de ces mêmes non précisions dont on reproche l'absence au seul Pavlov, pourrait être alors citée sans qu'en aucune fois le doute ne prime sur la certitude (supposée) des attaques.

Par exemple : Aucun des 5 premiers points cités concernant les preuves de l'identité de l'animal responsable ne sont la preuve d'une attaque de loup sur une personne. Quand au 6^{ème}, il permet pour le moins le doute d'un simple témoignage qui ne sera jamais vérifié (voir § 2.2, sources d'erreurs).

7. Asie (à l'exception de l'ancienne URSS)

7.1 Les populations de loups

Le statut et la distribution des populations de loups en Asie sont mal connus. Historiquement, les populations s'étendaient de la région orientale de la Méditerranée (Turquie, Israël, Egypte, Jordanie) au Moyen Orient (Péninsule Arabe, Iran, Irak, Afghanistan) ainsi que dans le sous-continent indien (Pakistan, Inde) jusqu'en Mongolie, la Chine et le Japon). Les loups existent encore de nos jours dans ces territoires à l'exception toutefois du Japon où ils furent éliminés aux environs des années 1900. Leurs densités actuelles ne sont par contre pas très connues.

7.2 Sous continent indien

Les comptes rendus d'attaques de loups sur des personnes remontent, en Inde, aux rapports officiels de l'administration coloniale britannique à partir de la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à une période récente. Dans les comptes rendus des premières dizaines d'années, il n'est pas possible de faire une différence entre ce qui concerne les loups enragés ou ceux qui ne l'étaient pas. Dans ces 30 dernières années, les rapports sont cependant plus fiables et la différence peut parfois être établie dans la mesure du possible.

La rage est endémique en Inde avec une estimation de 25.000 personnes pour le moins mourant chaque année de cette maladie (Dutta-1994). La transmission se fait par les morsures d'animaux

domestiques ou sauvages bien que le chien en demeure le vecteur principal. Bien que notre examen ne soit pas exhaustif, deux études de cas dans l'état de Maharashtra rapportées dans des ouvrages médicaux illustrent l'étendue du problème. Dans ces deux incidents, des loups enragés ont mordu respectivement 12 et 36 personnes. Dans le premier cas, il s'agissait d'un seul loup qui avait parcouru au moins 23 km le même jour. Un traitement antirabique permit de sauver la plupart des victimes à l'exception de celles mordues à la tête.

Dans les dernières décennies, il y eut un grand nombre d'attaques de prédation sur des personnes par des loups non enragés dans au moins 3 états du Pays (Tab.5). Ces situations ont été bien documentées par des biologistes confirmés et constituent quelques uns des meilleurs comptes rendus que nous ayons sur des attaques de prédation par des loups non enragés. Les preuves de l'identité de l'animal responsable comme étant un loup sont les suivantes :

- 1) l'absence d'autres espèces de grands Carnivores.
- 2) l'examen des empreintes.
- 3) la mesure et l'examen des blessures.
- 4) L'électromicrographie des poils trouvés sur l'emplacement.
- 5) la découverte de restes humains sur les sites de tanières.
- 6) Le témoignage et le récit des survivants.

L'extension de ces événements apparaît plus importante dans la région de l'Hazaribagh, dans l'état de Bihar, où le chiffre de 200 enfants au moins tués, selon les rapports, se rajoute à beaucoup d'autres cas s'étant produit entre 1980 et 1995 (Shahi-1982, Rajpurohit-1999). L'étendue géographique des attaques et la longue période de temps où ces incidents se sont produits montrent qu'il s'agit de plusieurs meutes de loups plutôt que d'un seul individu. Presque toutes les victimes étaient des enfants de moins de 16 ans. Des observations existent de loups se nourrissant de restes humains partiellement brûlés sur des bûchers de crémation. Le Bihar est aussi une région où les comptes rendus remontent jusqu'au début du 20^{ème} siècle.

Un second territoire bien étudié sur ce genre d'attaques est la région orientale de l'état d'Utar Pradesh. Sur une durée de 8 mois en 1996, 76 attaques sur des enfants se sont produites (dont 50 furent mortelles) dans 50 villages répartis sur une superficie de 1390 km². A l'époque, on crut que cette série d'attaques était le fait d'un seul loup mais le fait que le phénomène se soit reproduit ensuite en 1996/1999 montre que ce n'est probablement pas le cas (Jhala-2000).

Un troisième territoire, moins documenté, se situe dans la région d'Anantpus (état de l'Andhra Pradesh) où 9 enfants furent tués et 12 autres blessés sur une région de 750 km² pendant une période de 6 mois en 1980/1981. Ces événements sont caractérisés par le fait qu'ils sont associés à un territoire relativement bien défini pour une période variant de plusieurs mois à plusieurs années. Au contraire, les attaques de loups enragés ont tendance à être des événements se produisant en une seule journée, au cours de la phase « *furieuse* » de la maladie, avant que l'animal ne sombre dans la phase « *paralytique* ». De plus, toutes les victimes sont partiellement ou totalement dévorées, ce qui ne se produit jamais dans les cas d'attaques d'animaux enragés.

Ces cas multiples nécessitent cependant d'être replacés dans le contexte de l'habitat dans ces territoires. La plupart d'entre eux sont d'anciennes forêts déboisées devenues terrains agricoles sur lesquels il y a peu de proies sauvages et une densité humaine avoisinant 600h/km² vivant dans des conditions de précarité importante. Dans certains territoires de l'Utar Pradesh, les enfants sont devenus la proie des loups parce que les proies sauvages manquent et parce qu'aussi, les troupeaux domestiques sont gardés en permanence par des bergers et des chiens, donc rendus inaccessibles aux prédateurs (? ?).(Jhala et Sharma-1997). Dans l'étude menée en Hazaribagh, durant la période de 6 ans où 90 enfants ont été tués par des loups, 242 autres personnes furent tuées par des éléphants, 50 par des ours, 4 par des léopards, 2 par des tigres et 2 par des hyènes (Rajpurohit-1999).

Tab.5 : Compte rendu des attaques de loups enragés (ou non) en Inde.

<i>Période</i>	<i>Territoire</i>	<i>Nombre de victimes</i>
1878	Utar Pradesh	624 personnes tuées
1878	Bengal	14 personnes tuées
1890	Madhya Pradesh	Plusieurs enfants enlevés.
1910/1915	Hazaribagh	115 enfant tués
1973	Aurangabad	- Un loup présumé enragé a attaqué 12 personnes et 6 animaux dont 2 porcs, 1 chien et 3 taureaux. - 3 personnes décédèrent de la rage
1980	Hazaribagh	Un enfant attrapé mais sauvé. le loup fut tué..
1981	Hazaribag	- 13 enfants tués (4 à 10 ans). - 13 autres attaqués. - 1 enfant de 7 ans attaqué, tiré sur 200 m, mais sauvé. - 5 loups ont été vus se nourrissant de restes humains dans un cimetière.
1980/1986	Hazaribag	122 enfants emportés.
1989/1995	Hazaribag, Koderma	- 92 enfants pris dans les villages et les maisons. - 3 meutes de loups furent impliquées.
1991	Solapur	Un berger mort (mordu par un loup enragé).
1995	Jalgaon	28 personnes soignées après morsures par un loup enragé.
1996	Utar Pradesh	- 76 attaques sur des enfants dont 50 mortelles, sur un territoire de 140 km ² . - un seul loup impliqué.
1996	Jalgaon	- 36 personnes mordues par un loup enragé. - 2 victimes mortes de la rage.
1997/1999	Utar Pradesh	Attaques sporadiques fatales sur des enfants.

7.3 Iran

L'Iran est un pays bien connu dans les milieux médicaux pour le travail mené par le WHO (?) dans le développement des traitements antirabiques post-exposition. Avant 1955, les personnes mordues par des animaux enragés ne recevaient qu'un traitement sous forme de vaccin : ce traitement pouvait être relativement efficace pour les morsures sans gravité mais il l'était beaucoup moins pour les blessures plus profondes portées le plus souvent à la tête ou au cou. A partir de 1955, des essais furent entrepris pour combiner le vaccin à des injections d'immunoglobine et les résultats apparurent plus satisfaisants (Bahmanyar-1955).

A partir des chiffres mentionnés à l'annexe 4, il semble que les attaques de loups soient encore communes dans le pays. Baltazard et Ghodssi (1954) pensent que les chiffres d'avant 1955 étaient sous-estimés par rapport à la réalité parce que les gens familiers de symptômes de la rage chez le loup ne prenaient pas la peine d'un traitement pour une morsure causée par un animal manifestement non enragé. Pour situer les chiffres dans leur contexte, en 1996, pour 320 traitements antirabiques appliqués après morsures de loups, plus de 48.000 étaient appliqués pour des morsures de chiens.

Bien que nous n'ayons pas trouvé de cas détaillés d'attaques de prédation, Ghodssi (1954) indique que de telles attaques se sont produites malgré tout. Joslin (1982) enquêta sur un certain nombre de comptes rendus mais il fut dans l'incapacité d'en confirmer un seul. Un rapport sur un berger ayant été tué par des loups s'avéra être un cas ou immédiatement après avoir défendu son troupeau de moutons, la personne s'affaissa et mourut (probablement d'une attaque cardiaque) sans que les loups ne se retournent contre lui. Cependant, un article de presse largement diffusé, mais non confirmé, rapporta le cas d'un loup ayant saisi et dévoré un enfant de 4 ans dans le village de Dushab, au centre de l'Iran, en décembre 1997.

7.4 Afghanistan

A cause de l'instabilité politique de ces 20 dernières années, il n'est pas surprenant de ne trouver aucune donnée scientifique ou officielle sur des cas d'attaques de loups. Cependant, nous avons reçu un rapport d'un professionnel de la santé de Norvège qui travaillait dans une clinique au centre de l'Hindu-Kush de 1972 à 1974 (Arne Bergsaker). Il y eut apparemment un incident à l'automne 1971 quand un loup enragé mordit 18 personnes qui étaient en train de dormir dans un champs pour garder leurs récoltes. Les 18 personnes moururent de la rage à la clinique parce qu'il n'existait pas de traitement disponible post-exposition.

7.5 Israël

En dépit des efforts intensifs pour vacciner les animaux domestiques et les tentatives de vaccination sur la faune sauvage, la rage est toujours présente en Israël, véhiculée par le renard roux et le chacal principalement. Des cas de loups enragés ont été diagnostiqués dans les années récentes (Tab.1). En 1997/98, 3 personnes décédèrent de la rage après avoir été mordues durant leur sommeil au cours d'incidents séparés. Dans certains comptes rendus, l'espèce de l'animal responsable ne fut pas identifiée. Cependant, le professeur Mendelssohn, du département de zoologie de l'Université de Tel Aviv, déclara dans un courrier à la fédération européenne du loup qu'un cas d'attaque s'était produit en juillet 1997 d'un loup enragé mordant plusieurs personnes. Il n'a pas été possible d'établir un lien entre ces faits.

7.6 Extrême Orient

On dispose de très peu d'informations écologiques ou médicales sur le sujet en provenance de ces pays asiatiques.

Chine ; dans un article sur la rage, Fangtao (1988) mentionne 31 cas de personnes mordues par des loups enragés dans la région d'Ochang en 1981 et 21 personnes mordues par des chiens dans la région de Fuyang en 1982. Dans le premier cas, 4 personnes décédèrent, 3 à cause de leurs blessures et une à cause d'une injection inappropriée du vaccin post exposition. Li (1996) mentionne également que les loups attaquent des personnes mais il ne donne ni le nombre ni les circonstances permettant de définir ce qu'il s'est passé.

Mongolie : Batsuhk (rapport non publié) fait mention de quelques attaques sur des personnes mais ne fournit aucune autre indication susceptible de définir les événements et les animaux responsables.

Japon : bien que les loups aient disparu du pays dès la fin du 19^{ème} siècle, il existe quelques comptes rendus historiques concernant le comportement des loups et la répartition d'incidents notables. Aucune quantification n'est cependant possible.

8. Amérique du Nord.

8.1 Les populations de loups.

Lorsque les premiers colons sont arrivés, les loups occupaient quasiment tout le continent nord américain (Young et Goldman-1944, Mech-1970). Le contrôle intensif des populations instauré et inclus dans les plans de colonisation et l'extermination qui s'ensuivit dans le sillage de la conquête humaine vers l'ouest furent l'une des plus rapides et importantes raisons du déclin des territoires de distribution. Au milieu du 20^{ème} siècle, les loups avaient disparu de 48 états des US avec la seule exception du NE du Minnesota et de l'Alaska. Au Canada, ils demeurèrent de façon encore étendue mais en nombre réduit par la pression de chasse exercée.

Durant ces trente dernières années cependant, la population du Minnesota a repris vigueur et a commencé à s'étendre à presque tout l'état, puis au Michigan voisin, le Wisconsin et le Dakota. Une expansion naturelle en provenance du Canada avait, dans le même temps, commencé dans les Montagnes Rocheuses du Montana. Par ailleurs, les loups ont été réintroduits récemment en Idaho et dans le Wyoming, dans le parc de Yellowstone, en Arizona et au Nouveau Mexique. Il y a actuellement une population estimée à 60.000 loups en Amérique du Nord.

8.2 attaques de loups durant le 20^e siècle

C'est des USA que proviennent sans conteste les études les plus complètes sur le loup en général. La recherche sur des attaques envers les humains est également bien documentée même s'il se trouve que des faits s'y rapportant sont rarement rapportés. Nos recherches nous ont conduit à mobiliser un maximum de personnes en contact avec les loups mais malgré cela, le résultat n'a été que la découverte d'un incident mineur rapporté par Whale (1989). Le fait que des rencontres individuelles avec des loups agressifs soient considérées comme sans valeur importante dans les ouvrages scientifiques démontrent à l'évidence la rareté de tels événements. De plus, les scientifiques nord américains ont dirigé leurs propres critiques des événements connus. L'un des arguments développés est que si des cas d'attaques existaient, ils seraient, à n'en pas douter traités de la même façon que le sont les incidents ou accidents provoqués par les ours, les coyotes ou les pumas (Herrero-1995, Carbyn-1989, Beier-1991...).

Il est, aux yeux des spécialistes nord américains, improbable que le profil d'une espèce telle que le loup ait un penchant notoire pour attaquer le genre humain plus important que les autres espèces citées ci-dessus. Parce qu'ils sont rares et bien documentés, nous présenterons ici tous les cas connus qui se sont produits en Amérique du Nord.

Coppermine River, Territoires du NO, février 1915 : Une expédition scientifique constituée de 5 personnes était en campement dans la toundra. Pendant qu'elles prenaient leur petit déjeuner, elles entendirent leurs chiens de traîneau grogner et aboyer fortement. Les hommes se précipitèrent hors de la tente et virent un loup près des chiens. Ils essayèrent de le chasser mais le loup se précipita vers l'un des membres de l'expédition (D. Jennes) en essayant de le mordre à la jambe. Jennes saisit le loup par la peau du coup mais celui-ci le mordit malgré tout à la jambe. L'animal abandonna finalement sa prise et il fut tué par le groupe d'homme. IL s'agissait d'une femelle en bonne santé qui ne présentait aucun signe d'un animal enragé (Jennes-1985).

Poulin, Ontario, décembre 1942 : Un cheminot (Mike Dusiack) se déplaçait seul sur un engin sur rails, à environ 15 km/h, lorsqu'il se sentit saisi par derrière par un loup qui le poursuivait. Il stoppa son déplacement pour faire face à l'animal qui répéta son attaque durant 10 minutes au moins. Dusiack réussit à se défendre en frappant le loup à plusieurs reprises mais finalement, une autre draine arriva et les deux occupant l'aidèrent à tuer le loup en le matraquant . Dusiack ne fut ni blessé ni mordu. Bien que le rapport d'origine n'ait pas mentionné la maladie, il semble probable, d'après la description de son comportement, que le loup était atteint de la rage (Rutter et Pimlott-1968).

Whale Cove, Territoires du NO, décembre 1989 : Robert Mulders, un biologiste du service territorial des ressources naturelles et un technicien étaient dans la toundra en train de poser un collier à un caribou qu'ils venaient de « flécher » depuis leur hélicoptère. Ils venaient juste de descendre et déplaçaient le filet où se trouvait le caribou, tout près de l'hélicoptère dont le moteur tournait. Un loup solitaire s'avançait à 10 mètres de là. Mulders agita les bras en criant pour le chasser mais l'animal le mordit à la jambe gauche en dessous du genou alors que Mulders continuait de le frapper avec ses poings. Le technicien vint à la rescousse et assomma le loup avec le collier qu'il tenait à la main. Ils tuèrent le loup avec un couteau et le transportèrent à la base. L'examen de la dépouille montra qu'il s'agissait d'une jeune femelle en bonne santé, pesant 27 kg et qui n'avait pas la rage. Aucun autre incident de ce genre ne s'est jamais produit dans la région où, pourtant, les Inuits chassent et tuent environ 10.000 caribous chaque année (R. Mulders, comm. pers.).

Ile d'Ellesmere, Nunavut, juin 1977 : Deux scientifiques (Mary Dawson et H. Hutchinson) étaient assis au bord d'un fjord quand une meute de 6 loups s'approcha à 5 m d'eux. Les deux personnes reculèrent en criant et en lançant des mottes de terre vers les loups qui tournaient autour d'eux. L'un des loup s'approcha et bondit vers Dawson qui recula d'un bond alors que l'animal frôlait sa joue. La meute se retira ensuite sans insister. D'après leur comportement, on peut supposer que les loups n'étaient pas enrégés (Hutchinson-1978).

Parc provincial Algonquin, Ontario, 1987/1998 : (B. Route-1999) :

1^{er} incident : en 1987, une jeune fille de 16 ans fut mordue au bras par un loup après l'avoir ébloui avec un flash. La morsure se solda par quelques petites griffures. L'animal n'insista pas mais le lendemain il fut retrouvé et tué. Il n'avait pas la rage. De nombreuses personnes confirmèrent l'avoir vu à proximité des campeurs à plusieurs reprises et ne semblant pas avoir une quelconque peur des gens.

2^e et 3^e incidents : en août 1994, un loup avait été vu à plusieurs reprises rodant à l'intérieur d'un camp au cours de l'été. Il ne montrait aucune peur. Au cours de 2 incidents successifs, il mordit légèrement un enfant de 9 ans puis, quelques semaines plus tard, une personne adulte à la jambe. Il fut tué 8 jours plus tard et les tests de la rage s'avèrent négatifs.

4^e incident : en août 1996, un loup essaya de tirer un sac de couchage dans lequel se trouvait un garçon de 12 ans dormant à l'extérieur de sa tente. Le loup saisit l'enfant à la tête et le traîna sur deux mètres en lui occasionnant des plaies au visage. Les semaines précédentes déjà, le loup avait été vu sur le camp et il avait à plusieurs reprises essayé d'attraper des vêtements et de l'équipement de camping.

5^e incident : Au cours de l'été 1998, un loup avait montré peu de crainte des gens en errant sur un terrain de campement dans l'enceinte du Parc Algonquin. A 3 occasions, il avait même attaqué des chiens en les blessant. Le 25 septembre, il s'approcha d'une famille et tourna autour d'elle avant d'être chassé par les adultes armés d'une bombe de poivre. Le 27 du même mois, le loup attrapa un bébé de 19 mois qui était assis à 6 mètres de ses parents et le projeta à 1 mètre. La famille réussit à chasser le loup qui fut finalement tué dans la journée par deux garde du Parc. C'était un mâle en bonne santé ne présentant aucun caractère de la rage.

Alert, Ile d'Ellesmere, 1995 : Au cours de ces 30 dernières années, les militaires canadiens ont gardé une base météorologique dans le NE de l'Ile d'Ellesmere et, naturellement, des loups ont vécu à proximité de cette base, s'étant accoutumés à la présence humaine et ayant pris l'habitude d'être plus ou moins nourris par les occupants de la base. Au fil du temps, il y eut toute une série d'interactions mineures entre soldats et animaux dans lesquelles les loups suivaient les gens ou les empêchaient de quitter sereinement les bâtiments. Des tentatives pour les effrayer aboutirent à des réactions vocales de grondements. Au cours d'un de ces incidents, un loup réussit à saisir le gant de la main d'un ouvrier. En 1994, 2 loups qui se montrèrent menaçants furent tués. En avril 1995, il y eut 3 attaques d'un loup sur des personnels de la base, l'un fut mordu superficiellement, un autre fut renversé et un troisième reçu une blessure sérieuse au genou. L'animal fut tué et on put constater qu'il avait la rage (Gray-1995).

Ile de Vargas, Colombie Britannique, juillet 2000 : Un groupe de 8 kayakeurs campaient sur l'Ile Vargas, près de l'Ile de Vancouver. Au cours d'une nuit, l'un des campeurs qui dormait hors de la tente se réveilla alors qu'un loup était en train de tirer sur son sac de couchage. Il cria et se débattit en rampant pour se sauver mais le loup le mordit à la tête et à la main. Ses cris réveillèrent cependant ses camarades qui réussirent à chasser l'animal. L'homme fut blessé et amené à l'hôpital. Les semaines précédentes, les loups avaient été vus à plusieurs reprises autour du campement habituel, quémandant de la nourriture et n'ayant aucune crainte des gens qui les approvisionnaient volontiers. L'un des loups avait déjà subtilisé un sac de couchage. Deux loups mâles furent tués à proximité du campement par la suite. Les tests vétérinaires montrèrent qu'ils n'avaient pas la rage (anonyme-2000).

Ice Bay, Yakutat, Alaska, avril 2000 : Deux enfants âgés de 6 ans et 9 ans jouaient au bord de la forêt avec un chien Golden Retriever, près d'un camp forestier, à environ 150 mètres de leur camping-car. Ils observèrent un loup qui s'approchait d'eux. Ils se mirent à crier en se sauvant alors que le chien attaquait le loup. Celui-ci évita l'attaque et poursuivit les enfants dont l'un fut mordu dans le dos, aux fesses et aux jambes. Les adultes avertis par les cris réussirent à chasser le loup qui fut tué un peu plus tard. Ce loup portait un radio-collier qui lui avait été posé 3 ans plus tôt, il n'était pas enragé et semblait en bonne condition physique. Comme par ailleurs, les loups avaient pris l'habitude de venir rôder près du camp pour se nourrir des restes de repas et n'étaient plus effrayés par les gens. L'enfant reçut des points de suture pour ses plaies mais une infection déclarée par la suite nécessita son hospitalisation et un traitement antibiotique. (anonyme...).

Autres cas :

Dans le Minnesota, un bûcheron accompagné d'un chien regardait 2 loups attaquer un chevreuil. Le chien était si effrayé que l'homme le prit dans ses bras. Un des loups le vit alors bouger et chargea (l'homme ou le chien?). Le bûcheron s'en tira avec un tee shirt déchiré et le loup repartit aussitôt (Mech-1998).

Dans le Minnesota encore, un chasseur de 19 ans à l'affût et portant une veste imprégnée d'une odeur animal forte se fit attaquer par derrière par un loup qui se sauva aussitôt qu'il eut compris son erreur (Mech-1998).

A Spence bay, un chasseur inuit se trouvait dehors avec son équipage de chiens lorsqu'un loup se mit à attaquer les chiens puis se retourna vers le chasseur qui s'en tira en tuant le loup avec son poignard après avoir essayé de frapper le loup avec la crosse de son fusil (anonyme...).

Quelques cas d'attaques de loups enragés ont été retrouvés pour la période 1942/1943 en Alaska où deux chasseurs inuits (cité par Rausch-1958) et un garçon inuit (cité par Johnson-1995) moururent de la rage après avoir été agressés par un loup porteur de la maladie.

8.3 Premiers récits

Young et Goldman (1944) tentèrent de remonter aux attaques de loups susceptibles de s'être produites depuis le début de la colonisation. Ils retrouvèrent beaucoup de récits de trappeurs ou de chasseurs ayant eu « *des contacts étroits* » avec les loups, cependant, dans aucun de ces contacts il n'y a trace de blessures et la véracité des faits rapportés en est pour le moins difficile à déterminer. Il est en outre très difficile de déterminer également combien de ces attaques ont été le résultat d'approches de loups tenant plus de la curiosité que de l'agression elle-même. Ils rapportent le cas d'une rencontre entre un trappeur et un groupe de 4 loups qui semblaient s'approcher de lui et dont il en tua deux. Les auteurs précisent cependant qu'il est encore une fois difficile de déterminer la réalité de cette histoire.

Un autre cas est également rapporté d'une jeune fille de 18 ans, en 1881, dans le Colorado. Elle venait de quitter la cabane de ses parents pour rentrer les vaches lorsqu'elle aperçut un loup assis au bord du chemin qu'elle tenta de chasser avec des pierres. Le loup réagit en s'approchant pour la

mordre aux jambes et aux bras avant que la sœur de la jeune fille n'arrive et tue le loup qui s'avéra être un animal très jeune.

Un rapport de 1833 signale un loup enragé qui agressa plusieurs personnes mais les chiffres rapportés varient de 3 (Allen-1979) à 13 (Lopez-1978).

Le nord : Young et Goldman rapportent des rumeurs d'attaques de loups sur des Inuits dans le nord du Canada et de l'Alaska pour lesquelles aucun détail n'est disponible. Dans quelques études récentes sur la connaissance écologique traditionnelle chez les chasseurs Nunamiut de Brooks Range, dans le nord du Canada, il a été mis en évidence « *une peur certaine d'un animal occasionnellement enragé* ». Cependant, peu de récits de loups attaquant des chasseurs isolés ou en petits groupes existent dans leur tradition orale où la rumeur colportée prend souvent le pas sur la réalité.

Pour la première moitié du 20^è siècle, les auteurs n'ont pas trouvé un seul document d'une attaque de loups ayant causé des blessures à une quelconque victime. Ils en concluent néanmoins que les récits découverts dans les ouvrages sur le loup semblent ne laisser subsister aucun doute sur le fait que des loups ont parfois provoqué des attaques injustifiées sur des hommes mais leur étendue à cause de la rage ou de la famine est difficile à déterminer.

Silas Calborn Turnbo (?) a rassemblé au cours de sa vie des récits populaires en Arkansas durant la période 1844/1945. Ces données sont disponibles dans des ouvrages et sur internet. Il décrit un certain nombre de rencontres agressives entre loups et hommes mais il pense que les loups mentionnés sont peut-être des loups du sud-est des USA (loup rouge) dont le territoire d'origine se situe aussi dans cette région. Etant donné l'origine des récits et leur incertitude taxonomique, nous ne les avons pas pris en compte dans notre analyse.

8.4 Comportement menaçant

Les cas d'attaques de loups ou de menaces directes sur des personnes sont si rares en Amérique du Nord que le moindre événement est immédiatement entré dans le répertoire des revues scientifiques. On y trouve ainsi sans autres précisions :

Un biologiste (Chapman) apparemment chargé par un loup enragé qu'il tua à 3 mètres de lui (Hutchinson-1978).

L'histoire d'un conducteur d'engin forestier acculé à un arbre par une meute de loups (Tampa-1983).

Le récit d'un incident survenu à Churchill (Minnesota) où 3 scientifiques qui se reposaient dans la toundra virent un loup venir vers eux qu'ils stoppèrent en gesticulant. Un second loup arriva alors et se précipita à 1 mètre d'eux mais ils réussirent à le faire partir en utilisant une corne. Par précaution ils grimperent finalement à un arbre et y restèrent durant 4 heures, 3 loups venant régulièrement bondir autour de l'arbre. Lorsqu'ils purent enfin partir, ils pensèrent être passés trop près d'un site de tanière (Scott-1985).

En 2001, un certain nombre de campements dans le Parc National Denali, en Alaska, ont été fermés car des loups avaient commencé par démontrer une absence de méfiance, s'approchant des gens et se saisissant d'objets appartenant aux campeurs.

L'auteur de ces rapports (S.Brainerd) raconte encore qu'accompagné d'un biologiste, ils s'approchèrent doucement d'un site de rendez-vous pour collecter des fèces. Un loup les vit cependant arriver et s'approcha d'eux à 5 mètres en grondant et lorsqu'ils partirent, l'animal les suivit jusqu'à leur camp près duquel il resta un certain nombre d'heures.

9. Attaques provoquées par des chiens, des loups nés en captivité et des hybrides chiens/loups

9.1 loups nés en captivité et hybrides

Il existe en effet un certain nombre de cas où des loups ou des hybrides loups/chiens gardés en captivité ont provoqué des accidents allant jusqu'à la mort de certaines personnes, généralement des enfants mais parfois des adultes. Entre 1981 et 1999, 14 décès ont été à déplorer (dont 13 par des hybrides et 1 par des loups) et 43 attaques graves eurent lieu (dont 38 par des hybrides et 5 par des loups). Sur l'ensemble de ces cas, 3 ont eut lieu dans des zoos ou des parcs animaliers.

Le plus communément cité de ceux-ci s'est produit en Ontario en 1996. Une meute établie de 5 loups qui avaient vécu en captivité dans une réserve du Michigan fut déplacée dans un enclos plus grand, en Ontario, en octobre 1993. Le seul contact qu'ils avaient eu avec des gens était le regard des visiteurs et la distribution de nourriture dans leur enclos. Ces loups étaient décrits comme peu socialisés à l'homme. Le soir du 18 avril 1996, une jeune femme de 24 ans, Patricia Wyman, employée en tant qu'intérimaire au parc, entra dans l'enclos. On la retrouva morte un peu plus tard, le corps gravement mordu et en partie dévoré. Les loups furent tués mais les tests de la rage ou d'une autre quelconque maladie (maladie de Carré) furent négatifs. A partir d'un examen de la dentition, on a pu déterminer que le couple alpha surtout, mais aussi d'autres individus, avaient été responsables de la plupart des morsures mortelles (Klinghammer1996).

Il existe en outre un certain nombre d'articles de presse relatant des faits de loups en captivité s'étant échappés de zoos, de cirques ou de chez des particuliers et ayant par la suite agressé plusieurs personnes. Deux cas de cette nature sont rapportés de Belgique (Reuter-1997) et de Hongrie (Szemethy, comm. pers.). Trois cas ont été relevés également en Norvège d'incidents commis par des loups à l'intérieur d'un zoo sur des enfants qui auraient été mordus (zoo de Bardu et de Langeberg).

9.2 Chiens domestiques

Les chiens domestiques mordent à peu près 1 million de personnes chaque année aux USA, 65% d'entre elles sont des enfants (Matthews-1994). Sur l'ensemble de ces 65% d'enfants, 16 à 18 cas en moyenne se rapportent à des morsures fatales aux victimes (Morrow-1997). Alors que 25% de ces attaques sont le fait de chiens ou d'hybrides chiens/loups, les rottweillers et les pitt-bulls sont responsables de 60% des agressions mortelles et 59% des attaques sont le fait du chien de la famille sur le terrain du propriétaire (Sacks-1996). Enfin, 92% des attaques impliquent un chien seul mais des attaques de plusieurs animaux peuvent se produire comme le montre l'exemple suivant :

Ile de Terre-Neuve, 1990 : une famille de 4 personnes se promenait sur une île sur laquelle étaient installés pour l'été, 8 chiens « husky » sur un terrain non surveillé. La mère de famille s'étant écartée du groupe lors de la cueillette de baies, les autres membres du groupe retrouvèrent son cadavre déchiqueté par la meute de chiens. Ensemble, ils réussirent à éloigner un peu les chiens mais le fils aîné, âgé de 10 ans étant parti chercher du secours fut suivi par les chiens qui le tuèrent également. Le père et le dernier enfant purent finalement aller chercher du secours et les chiens furent tués par les sauveteurs. D'entre eux envoyés au laboratoire pour autopsie ne révélèrent aucune trace de rage mais des restes humains furent retrouvés dans leur estomac (Avis-1999). Les cas de morsures graves ou d'attaques mortelles de chiens domestiques sont un phénomène relativement fréquent. En Norvège, sur un période de 2 ans, 788 cas de morsures ont été traités dans les hôpitaux d'Oslo (Dahl-1998). Un garçon de 7 ans a été tué en 2002, un autre de 6 ans l'a été en 1994. Holter (1989) signale au moins 2 cas en Norvège et un en Suède de personnes ayant été mordues et ayant contracté une infection mortelle. Rappelons une fois encore que le chien domestique est de loin le principal vecteur de transmission de la rage aux hommes.

10. Relativiser les attaques de loups

Remises dans leur contexte, les attaques de loups rapportées dans ce document doivent nécessairement être comparées avec les attaques d'autres prédateurs dangereux pour l'homme parce que grands Carnivores également. D'une manière ou d'une autre, les incidents et accidents graves provoqués par les ours, les lions, les tigres, les coyotes ou les pumas sont plus familiers, mieux connus et mieux couverts par les médias. Leur importance peut aussi servir de point de contrôle pour la qualité de nos données sur les loups car nous pensons que la base des documents est probablement la même pour toutes les espèces de grands Carnivores.

10.1 Les dingos

Qu'il soit pour certain une sous-espèce de loup (*Canis. lupus dingo*) ou bien classé comme race de chien domestique retourné à l'état sauvage (*Canis. familiaris dingo*), son écologie et son comportement sont comparables à ceux du loup (Corbett-1995). Il existe un certain nombre de faits s'étant déroulés durant ces dernières décennies qu'il semble intéressant de signaler.

Le plus important concerne un bébé de 10 semaines environ qui aurait été tiré hors d'une tente et tué par un dingo le 17 août 1980 à Uluru, dans le centre de l'Australie. Ses restes ne furent jamais retrouvés et une controverse est née lorsqu'il s'est agi de définir si un dingo était coupable ou non de la mort de cet enfant. L'affaire finit en fin de compte au tribunal et la mère fut déclarée coupable de meurtre sur son enfant. Elle fut toutefois libérée après plusieurs appels de son dossier devant la cour de justice.

Tous les autres rapports d'éventuelles attaques proviennent de l'île Fraser, près de la côte Est du Queensland, où la plus grande partie du territoire est un Parc National dans lequel les dingos sont intégralement protégés. Durant les 10 dernières années, les dingos se sont habitués à une présence humaine de plus en plus envahissante et ont fini par accepter de se nourrir de ce que leur offraient les touristes pour pouvoir mieux les approcher. L'enchaînement logique de cette situation a donc évolué vers des animaux sauvages venant dérober de la nourriture ou des objets sur les sites de campements et les aires de pique-nique. La solution de nourrir les dingos pour permettre de les photographier de plus près s'est également répandue, avec pour conséquence l'augmentation du nombre d'incidents agressifs. Entre 1996 et 2001, il y eut 224 incidents recensés de morsures qui nécessitèrent des traitements médicaux. Au cours de cette période, plus de 40 dingos furent abattus à la suite d'incidents de ce type, le plus grave étant atteint le 17 mai 2001, lorsqu'un enfant de 9 ans fut tué par un groupe de ces animaux.

Apparemment, le garçonnet et son frère âgé de 7 ans marchaient le long d'une plage quand un dingo s'approcha. Pris de peur, les deux enfants se mirent à courir. Le plus grand trébucha alors et le dingo se jeta sur lui. Lorsque son frère revint avec son père qu'il avait réussi à rejoindre, ils trouvèrent l'aîné mort à quelques pas de là. Le père, choisissant de rester sur place, envoya son fils chercher du secours mais celui-ci fut également attaqué par le dingo qui le blessa. Il s'avéra, à la suite de l'enquête, que depuis des semaines, le dingo se nourrissait régulièrement d'un appât déposé par un guide pour rendre service aux touristes photographes et qu'il avait déjà harcelé des personnes les jours précédents.

10.2 Les coyotes

Nous disposons dans notre étude d'un certain nombre d'informations concernant des attaques de coyotes sur des personnes en Amérique du Nord dans ces dernières décennies (Carbyn-1989, Conover-2001...). Les victimes ont été généralement des enfants de moins de 10 ans mais quelques personnes adultes ont également été mordues. La plupart des informations nous sont parvenues de territoires protégés ou de zones urbaines, ce qui implique que là encore, les animaux

sauvages se sont en partie habitués à la présence humaine et qu'ils en ont moins peur. Carbyn (1989) a observé que la plupart des incidents avec des enfants étaient malgré tout comparables à des attaques de prédation. Très peu d'entre elles sont mortelles mais quelques unes ont été assez graves pour nécessiter une intervention hospitalière et des points de suture pour refermer les plaies. Aucun cas n'a cependant été signalé comme provenant d'animaux enragés.

10.3 Les pumas

Des attaques de pumas ont été rapportées en Amérique du Nord et confirmées par plusieurs auteurs (Fitzhugh-1986, Beier-1991, Conrad-1992). Les données publiées ci-dessous se basent sur une recherche de Fitzhugh qui signale un total de 17 attaques mortelles de prédation et 72 attaques ayant occasionné des blessures recensées entre 1890 et 2001 (Tab. 6).

La répartition de ces attaques dans le temps situe respectivement

4 attaques mortelles et 18 non fatales entre 1890 et 1970			
4	"	"	11 " " " 1971 et 1980
2	"	"	16 " " " 1981 et 1990
6	"	"	27 " " " 1991 et 2000

et 1 attaque mortelle en 2001. Il n'a cependant pas été possible de définir si la tendance observée à l'accroissement des attaques était réelle ou seulement due à une meilleure documentation.

10.4 L'ours brun

Swenson (1996-1999) a résumé les données sur les attaques mortelles des ours bruns (Grizzly) et des ours blancs sur des personnes, en Amérique du Nord et en Eurasie jusqu'en 1995. Des attaques par des ours enragés sont pratiquement inexistantes, par conséquent, la grande majorité des cas rapportés doit être considérée comme des attaques défensives ou de prédation. En extrapolant le nombre d'attaques dont on connaît les données, Swenson a calculé que le nombre supposé de morts par siècle est de l'ordre de 950 pour l'Eurasie et l'Amérique du Nord combinées (Tab.6). Cette vision globale dissimule toutefois les variations régionales où l'on observe par exemple que les ours en Europe sont moins dangereux que ceux d'Amérique ou d'Asie. Conover estime pour sa part une moyenne de 4 attaques de grizzly par an en Amérique du Nord avec 1 attaque mortelle tous les 2 ans.

10.5 Les autres ours

En Amérique du Nord, on observe que les ours noirs causent plus de blessures que les Grizzlys. Ceci est essentiellement dû au fait que leur population est de loin la plus importante et qu'ils se situent sur des territoires portant des densités humaines plus importantes. Herrero (1985) donne comme information 500 attaques par des ours noirs entre 1960 et 1980. La plupart de ces attaques ont été sans gravité mais il y eut cependant, rapporté par Fleck (1990), 25 personnes tuées entre 1900 et 1989. De la même manière que pour les attaques des ours bruns, Conover (2001) avance l'estimation de 25 attaques d'ours noirs par an en Amérique du Nord avec la moyenne d'une attaque mortelle tous les 3 ans.

Les ours polaires sont rarement impliqués dans ce genre d'attaques sur des personnes. Ceci n'est en rien une surprise si l'on tient compte de leur faible empiètement sur les territoires habités. A Swalbard, il y eut 4 attaques blessant des gens et 4 attaques mortelles pour la période 1971/1998 (Derocher-1998).

Dans le nord du Canada, 14 personnes ont été blessées et 6 tuées durant la période 1965/1985 tandis qu'un seul cas est survenu en Alaska pour une personne blessée pour la période 1900/1995. Des ours paresseux (*melursus ursinus*) ont été étudiés sur le territoire de Madhya Pradesh, en Inde, dans une zone fortement anthropisée et où la densité humaine est très élevée. Au cours d'une période de 5 ans, 735 attaques ont eu lieu sur des personnes et 48 d'entre elles furent fatales. En additionnant les attaques survenues dans d'autres régions du centre de l'Inde, on peut estimer à 188 le nombre annuel des accidents sur des personnes.

Tab.6 : Rapports sur l'étendue de la prédation sur des personnes, par d'autres grands Carnivores dans le monde.

Territoire	Période	Personnes tuées	moyenne annuel
Ours brun			
Europe	20 ^{ème} siècle	36 (12)*	0,12 (0,02)
Asie	20 ^{ème} siècle	206	2
Amérique du Nord	20 ^{ème} siècle	71	0,71
Tigre			
Inde	1877	798	798
-	1902/1910	(?)	851
-	1922	1603	1603
-	1927	1033	1033
Malaisie	1930	15	15
Bangladesh, Sundarbans	1945/1985	814	20
Sundarbans	1975/1981	318	45
Bangladesh, Sundarbans	1912/1939	360	13
" "	1930/1947	280	16
Uttar Pradesh	1978/1984	128	18
Chitwan (Népal)	1979/2001	8	2,2
Bardia (Népal)	1981/2001	52	3
Sumatra	1996/1997	7	4
Lion			
Réserve de Gir (Inde)	1901/1904	66	17
Réserve de Gir (Inde)	1977/1991	28	2
Ouganda	1923/1994	206	3
Luangua-vallée (Zambie)	1991	3	3
Puma			
Amérique du Nord	1890/2001	17	0,15
Amérique du Nord	1890/2001	72 (blessés)	0,65
Léopard			
Rudraprayag (Inde)	1918/1926	125	15,6
Uttar Pradesh (Inde)	1990/1994	16	4
Pauri Garhwal (Inde)	1987/2000	158	11,3
Ouganda	1923/1994	37	0,5

(*) Roumanie non incluse

10.6 Le tigre

La fréquence des attaques de tigres sur des personnes varie fortement en fonction de la région du monde où les accidents se produisent. En Thaïlande, au Mali et à Sumatra par exemple, les attaques sont relativement rares cependant qu'en Inde et dans le sud de la Chine, elles ont été plus fréquentes au cours du dernier siècle (Tab.6). Le pourcentage d'attaques de tigres par rapport aux autres grands Carnivores est nettement plus élevé. En quelques années, au début du 20^{ème} siècle, plus de 1000 personnes par an ont été tuées. Les attaques ont surtout été des attaques de prédation, menées par les habituels tigres « *mangeurs d'hommes* » mais aussi par des animaux découvrant l'opportunité de le faire pour se nourrir (Khan-1987, Sanyal-1987, Mc. Dougal-2001). Certains de ces tigres ont acquis ainsi une réputation notoire par le nombre important de victimes ; ce fut le cas par exemple de « la

tigresse de Champawat », célèbre pour avoir, se dit-il, été responsable de la mort de 436 personnes en 8 ans, au début du 20^{ème} siècle.

10.7 Le lion

Les données sur les lions n'ayant pas été aussi systématiquement rassemblées, nous ne disposons que de peu d'informations sur les accidents signalés dans le tableau. 6. On note cependant quelques événements dramatiques connus tels les lions de Tsavo qui tuèrent 130 ouvriers travaillant sur une voie ferrée au Kenya. Il semble que les attaques se soient produites plus fréquemment lorsque les lions voulaient protéger les proies qu'ils avaient tuées (Treves et Naughton-1999), mais on ne peut négliger le fait que des attaques de prédation aient pu avoir lieu.

10.8 le léopard

Peu de données existent concernant cet animal sauvage mais il est relaté quelques attaques en Inde ou en Ouganda (Tab.6). Il semble que la plupart des attaques aient été des attaques de prédation et que d'habituels « *mangeurs d'hommes* » puissent encore sévir de la même façon dans certaines circonstances.

10.9 Considérations générales sur une autre Vie Sauvage

Malgré le faible taux d'attaques de loups dont nous sommes informés, il semble qu'être mordu ou attaqué par un animal durant nos rapports avec la Vie Sauvage soit un événement commun. Les incidents mettant en cause des animaux autres que les grands prédateurs étant moins spectaculaires, ils présentent généralement moins d'intérêts pour les médias. Conover (2001) a fait un relevé des moyennes annuelles de ces incidents survenus en Amérique du Nord ; il a ainsi enregistré : 27.000 morsures de rongeurs, 750 de mouffettes et 500 de renards. Les reptiles sont également impliqués pour 8.000 morsures de vipères et 55 personnes meurent chaque année de morsures ou piqûres venimeuses de scorpions, d'araignées, d'abeilles ou de guêpes.

On estime à 40.000 le nombre de personnes qui meurent chaque année dans le monde de morsures de serpents venimeux et 8 attaques sur les 236 recensées concernant les alligators ont été fatales aux victimes agressées au 20^{ème} siècle. Les attaques de requins se produisent à la moyenne de 50 par an dont 7 au moins sont fatales. Les insectes sont aussi responsables de morts de personnes de façon régulière. Sur une période de 10 ans en Suède, 20 personnes sont mortes de piqûres d'abeilles (Johansson-1991) et les piqûres de tiques, bien que rarement mortelles, transmettent toute une variété de maladies bactériennes et virales (maladie de Lyme, ehrlichiose granulocytic humaine, tick borne encéphalitis) pouvant entraîner des troubles chroniques sérieux chez certains patients.

L'incidence de toutes ces maladies est en progression constante en partie à cause des changements climatiques observés actuellement au niveau mondial. Au cœur même de l'Europe, l'Allemagne et l'Autriche ensemble combinent un total de plus de 30.000 cas de la maladie de Lyme et celle-ci se répand sur de nouveaux territoires où elle était extrêmement rare il y a quelques temps. En Norvège par exemple, le nombre de cas est passé de 100 à 400 par an depuis 1990 (Eldoen-2001). D'autre part, 2 cas d'encéphalite (tick borne) ont été diagnostiqués en Norvège et plus de 100 cas par an en Suède (Lindgren-1998). Enfin, durant ces dernières années, quelques cas d'ehrlichiose granulocytic humaine (HEG) ont été diagnostiqués en Norvège pour la première fois (Kristiansen-2001).

N'oublions pour finir que des accidents ou des charges violentes de quelques herbivores tels les éléphants, les élans ou les bisons entraînent de nombreuses victimes humaines. Dans le Parc National de Yellowstone par exemple, le nombre de blessures provoquées par des bisons dépassent de beaucoup celles qui sont dues aux ours. Entre 1978 et 1992, 12 personnes seulement furent blessées par des ours noirs tandis 56 autres le furent par des bisons (Conrad-1994). Il faut encore

ajouter à ce décompte les personnes mortes dans des accidents routiers dus à des collisions avec des ongulés de grande taille. Conover (2001) relève qu'au moins 29.000 personnes sont blessées et 200 autres tuées dans ce type d'accidents aux USA.

11. Raisons et processus

11.1 Replacer les attaques de loups dans leur contexte

Eles (1996) résume assez bien l'ensemble des données recueillies sur des attaques de loups envers des personnes en précisant que : « *les loups peuvent s'en prendre à des personnes, principalement des enfants, mais le phénomène est inhabituel parce que l'humain n'est pas une proie « normale » et naturelle du loup* ». Malgré la possible authenticité des cas présentés dans ce répertoire, il est nécessaire de rappeler que les attaques ont toujours été un événement relativement rarissime et inhabituel.

Nous avons recensés les cas en Amérique du Nord et en Eurasie sur une période de près de 400 ans. Durant cette période, des centaines de millions de personnes sont mortes pour d'autres causes que des attaques de loups, il est clair que celles-ci n'ont pas semblé être « *objets* » réguliers de la prédation des loups. Les périodes où les loups ont pu exercer leur prédation sur des hommes sont fort espacées dans le temps et dans l'histoire. Sur les territoires où de tels faits ont pu se produire (Inde, Finlande, France), il est intéressant de constater que localement, les habitants ont souvent considéré l'événement comme la manifestation d'un esprit démoniaque plutôt que comme dû à un comportement normal de l'animal.

De fait, ce comportement d'attaque de l'homme est plus souvent observé chez d'autres grands Carnivores (ours, tigres pumas) que chez le loup. Le risque d'être attaqué par un loup n'est certes pas égal à zéro mais il est si faible que est virtuellement impossible à quantifier, particulièrement quand on le compare aux autres risques encourus liés à la vie. Le seul défi à entrevoir alors est peut-être d'apprendre autant que possible, à partir des rares faits recensés, l'écologie de ces attaques en les replaçant dans le contexte d'une situation moderne.

11.2 Facteurs associés aux attaques

Ce rapport présente un nombre important de cas (Tab.7) accompagnés ou non d'une quantité variable de documents qui recensent des attaques de loups sur des personnes durant les derniers siècles, particulièrement en Eurasie. Il s'agit là d'un résumé de ce que nous avons pu trouver, l'expérience des différents pays en différentes périodes montre une incidence variable des incidents qui ont pu se produire. Nous avons donc essayé de dégager de ces rapports les différents facteurs qui peuvent expliquer cette variation.

11.2.1 La rage

La rage est sans aucun doute possible le facteur historiquement le plus important pouvant expliquer l'incidence actuelle des attaques recensées. Bien que les loups n'en soient pas un réservoir ni un vecteur essentiel, il semble cependant qu'ils soient susceptibles de la subir et de la répandre à partir des foyers fort contaminant se situant chez le chien domestique, le chacal et le renard. Comme le montrent les exemples cités, les conséquences peuvent en être dramatiques ; dans la grande majorité de tous les cas présentés, la maladie a d'abord touché l'animal avant qu'il ne devienne lui-même dangereux et menaçant.

11.2.2 l'habituat

La plupart des cas recensés en Amérique du Nord nous montrent, parce qu'ils ont d'abord été étudiés minutieusement dans leur déroulement avant d'être dévoilés, que des incidents peuvent survenir avec des loups à partir du moment où leur crainte naturelle et atavique de l'homme se trouve reconditionnée par le lien associé à la nourriture de substitution apportée (ou abandonnée) par l'homme et par sa présence manifestement constante dans l'environnement de l'animal et sur son territoire.

Les conséquences dangereuses de cette habitude sont bien connues chez les ours ; il semble qu'en de rares occasions, cela ait pu se passer de même avec des loups. Les cas de loups tenus ou nés en captivité qui s'attaquent à des personnes soulignent le potentiel dangereux du phénomène d'habitude/familiarité qui peut surgir dans des situations extrêmes. Il en va de même pour des hybrides vivant en liberté dont on peut supposer que la crainte naturelle soit atténuée. Cette situation a pu engendrer des circonstances ayant conduit aux événements du Gévaudan en France au 18^{ème} siècle. Cependant, l'évidence en est quelque peu limitée.

Pour fixer le sens des proportions, il est important de se rappeler qu'il y a de par le monde, beaucoup de meutes de loups vivant en captivité dans des zoos ou des parcs et qui sont habituées à la présence humaine sans que pour autant on y ait enregistré de personnes tuées ou blessées. Il y a d'autre part des milliers de loups sauvages qui vivent dans des Parcs nationaux et qui ont gardé leur timidité envers les hommes. Les données présentes ne montrent pas que des loups habitués à l'homme attaqueront des personnes mais seulement qu'ils peuvent le faire en fonction des circonstances.

11.2.3 la provocation

Ce rapport contient plusieurs cas où des loups mis en situation difficile pour eux ont agressé des personnes pour se défendre ou pour défendre des louveteaux en danger. Il semble bien, pour replacer les situations dans leur contexte, qu'il s'agisse pourtant d'une minorité de loups capables d'avoir cette réaction dans des cas extrêmes. Les ouvrages historiques de la conquête de l'ouest américain fourmillent de descriptions de trappeurs ayant approché un loup piégé et le tuant avec un bâton (ce n'est pas tellement difficile finalement !) pour économiser une balle de fusil. D'autres auteurs ont également rapporté des cas particuliers où ils ont manipulé ou déplacé des louveteaux dans des tanières sans provoquer de réactions violentes chez les adultes (Goldman-1944, Mech-1992).

11.2.4 les situations socio-environnementales extrêmes

Les épisodes historiques les plus fournis en attaques de prédation de la part des loups (France, Estonie, Finlande...) semblent apparaître à des périodes et en des endroits où les paysages ont été fortement modifiés sur un temps relativement court. Ces paysages se caractérisent d'abord par la disparition des espèces proies après des siècles de chasse non réglementée puis par l'apparition de plus en plus envahissante de parcelles déboisées transformées en pâturages pour le bétail domestique. Les seules ressources alimentaires pour la faune sauvage sont ainsi réduites à ce seul bétail et aux éventuelles décharges publiques sur lesquelles se côtoient grands et petits prédateurs. Les seules barrières entre prédateurs et bétail sont généralement les enfants utilisés en tant que gardiens de troupeaux.

Les loups, en populations plus nombreuses que d'autres prédateurs, sont peu à peu devenus familiers dans l'exploitation des ressources alimentaires associées à l'homme. De plus, les enfants gardiens de troupeaux n'en étaient pas quittes pour autant, il leur fallait souvent passer beaucoup de temps en forêt à ramasser champignons, baies ou bois mort. Ces périodes correspondaient finalement à une grande pauvreté des populations rurales qui engendrait des types de comportements et des situations exposant les gens à un plus grand risque.

Le fait que des loups soient devenus si affamés qu'ils aient dû se nourrir d'enfants n'est pas la réalité et n'explique pas les attaques. Si cela avait été le cas, le nombre de victimes en eut été multiplié de façon importante. La réalité est liée directement au fait que l'écologie du loup durant ces périodes de modification de son environnement l'a inévitablement conduit à avoir un contact plus étroit avec les gens et le bétail. Le nombre d'occasions de rencontres potentielles pour que des incidents se produisent en a été augmenté d'autant.

Mc.Dougal (1987) supposait que les tigres en Inde commençaient à développer un comportement occasionnel de prédation envers les hommes quand les proies devenaient rares et que les opportunités de rencontres devenaient plus fréquentes lors des attaques sur le bétail. Ce processus par lequel seulement certains individus commencent à considérer l'homme comme une proie potentielle est une démonstration classique de l'existence d'individus à problèmes (Linne1-1999).

Un modèle parallèle à la situation européenne du loup dans le passé existe aujourd'hui en Inde. Les proies sauvages sont rares, le bétail est gardé par des adultes qui laissent leurs enfants sans surveillance et qui peuvent devenir des proies vulnérables. L'image négative du loup est également renforcée par les données provenant d'autres grands Carnivores qui blessent ou tuent des centaines de personnes et sur les cadavres desquelles les loups ont pu se repaître sans pour cela avoir été à l'origine de l'attaque. Au cours d'une période de 5 ans dans le seul état du Madhya Pradesh (Inde) ; il fut recensé : 735 attaques par des ours, 138 par des léopards, 121 par des tigres, 34 par des éléphants, 29 par des sangliers, 21 par des bœufs sauvages, 13 par des loups et 3 par des hyènes (Rajpurohit-1999).

En Afrique, l'analyse est identique avec les lions, les léopards ou les hyènes mais on oublie trop vite les morts causées par les éléphants, les hippopotames, les buffles et même les chimpanzés et les babouins (Treves et Naughton-1999). Le facteur commun à ces situations africaines ou indiennes est aussi que la pauvreté des gens implique également la pauvreté de l'armement donc celui d'un faible potentiel de s'en sortir en tuant soi-même l'animal menaçant.

11.2.5 Autres facteurs

Ajoutons pour terminer que deux autres facteurs peuvent être signalés ici comme devant être encore étudiés pour permettre éventuellement de les situer dans les causes possibles d'une attaque de loups. Dans le premier cas, on peut supposer que des loups attaquant un ou des chiens de traîneau se retournent finalement sur le conducteur de l'attelage venu les défendre. Étonnamment, la présence d'un chien n'apparaît pas dans la majorité des cas que nous avons étudiés. Dans le second cas, on note qu'il existe de nombreux cas de loups observés se nourrissant de chair humaine sur des champs de bataille ou lors d'épidémies dévastatrices. On peut ainsi imaginer que des loups s'étant nourris de chair humaine pouvaient, en toute logique, « franchir le pas » et se mettre à tuer des personnes. L'idée proposée paraît attractive mais il existe bien trop peu de données en la matière pour convertir la supposition en réalité. Les quelques études menées lors de tentatives de conditionnement aversif provoquées chez les loups par un stimulus négatif déposé sur la carcasse d'un animal ont démontré pour le moins que la perception d'une proie vivante était très différente de celle d'une carcasse du même animal (Smith-2000).

11.3 Caractéristiques, âge et sexe des victimes

Il apparaît une nette différence entre l'âge des victimes attaquées par des loups enrégés et celles ayant subi une attaque de prédation (Tab.7). La grande majorité des personnes attaquées par des loups enrégés sont des adultes, principalement des hommes. Cette situation reflète ainsi les caractéristiques prévisibles des personnes travaillant à l'extérieur, au cours d'activités agricoles et forestières. Les loups enrégés ne choisissent pas leurs victimes, ils mordent les personnes ou les animaux qu'ils rencontrent au hasard de la phase furieuse de la maladie. On ne peut donc s'attendre à trouver une preuve de sélection pour un âge spécifique ou une catégorie de sexe chez les victimes.

Au contraire, les victimes des attaques de prédation sont principalement (90%) des enfants en dessous de 18 ans et plus spécifiquement en dessous de 10 ans. Dans les rares incidents où des adultes ont été tués, il s'agissait presque toujours de femmes. Cette caractéristique est cohérente avec le fait que les loups choisissent la catégorie de victime la plus faible et la plus accessible, dans la mesure où celle-ci se situe hors des habitations.

Tab.7 : Nature spécifique de l'âge et du sexe des victimes dans les attaques de loups enragés et les attaques de prédation (en %).

Territoire	Période	Nb	Homme (en %)			Femme (en %)			S. inconnu (en %)		
			0-9	10-18	>18	0-9	10-18	>18	0-9	10-18	>18
Prédation											
Suède/Norvège	1727/1821	16	44	6	0	19	25	6			
Finlande	1879/1882	19	48	11	0	32	11	0			
Finlande	1831/1877	43							48	47	5
Espagne	1957/1974	7	72	0	0	0	14	14			
Russie*	1944/1950	19	11	16	0	26	47	0			
Russie*	1840/1861	273							54	27	19
Russie	1945/1953	14							72	28	0
France	1764/1767	65	9	25	0	11	29	26			
France*	1817/1818	18	40	22	0	17	17	6			
Italie	1801/1825	67							43	43	13
Pologne	1937	10							50	50	0
Inde*	1993/1995	80							71	29	0
Inde*	1980/1986	118							87	13	0
Estonie	1801/1855	108							49	49	2
Total/ % moyen		857	37	13	0	18	24	9	60	36	4
Rage											
France*	1756	13	0	8	38	0	23	31			
France*	1851	41	15	15	24	9	9	29			
Iran*	1975	9	11	11	55	0	0	22			
Inde*	1996	36	6	6	50	17	6	17			
Inde*	1973	12	8	0	50	0	25	17			
Allemagne*	17 ^{ème} s.	11	0	0	46	0	8	46			
Espagne	199/1950	15	0	20	67	0	0	13			
URRS*	1972/1976	39							0	5	95
URRS*	1978	25							16	16	68
Total/ % moyen		201	6	9	47	4	10	25	8	10	82

(*) Les nombres cités pour ces pays comprennent les victimes tuées et celles ayant survécues. Dans les autres cas, les données sont les attaques fatales.

11.4 Répartition saisonnière des attaques

A l'étude, il apparaît une nette différence saisonnière dans la répartition des attaques de loups. Cependant, une autre différence apparaît également entre la répartition des attaques de loups **enragés** et celles des autres types d'attaques. Le tableau 8 montre les données concernant seulement l'Europe et la Russie mais ne prend pas en compte celles de l'Asie centrale et de l'Inde parce que ces régions présentent des caractéristiques différentes selon l'environnement saisonnier.

La plupart des attaques de loups **enragés** surviennent au printemps avec un pourcentage de 45% pour les 3 mois de mars à mai et un autre pic moins important pour septembre, octobre, novembre (18%). Peu d'attaques se produisent par contre à la fin de l'été et durant l'hiver (Ah bon ! 20% quand même pour décembre, janvier et février !).

Pour les attaques de prédation (Tab.8), elles semblent se produire tout au long de l'année avec un pic nettement plus important de juin à août (50%). Deux raisons au moins expliquent cette

caractéristique : la première étant qu'il y a plus de victimes potentielles dans les bois et sur les pâturages en été, la seconde étant qu'en été, les loups élèvent des louveteaux et subissent un stress plus grand dans la recherche de nourriture durant cette période cruciale. L'image classique du loup affamé attaquant des personnes au cœur de l'hiver n'est donc pas réaliste et rien ne peut soutenir cette hypothèse.

Tab.8 : Distribution saisonnière des attaques de loups enrégés et des attaques de prédation.

Territoire	Période	Nb	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Prédation														
Norvège	1800	1												1
Suède	1727/1763	4	2							1				1
Suède*	1820/1821	31	16	9	5									1
Russie*	1840/1861	273	5	6	14	15	36	41	75	55	12	7	4	2
Russie*	1944/1952	33				2	2	1	9	10	5		4	
Estonie	1762/1855	136	5	14	6	10	15	14	28	23	9	2	3	7
Finlande	1878/1882	22	1			2	2	2	2	4	1	3	2	3
Finlande	1848/1882	10	2			4	1	10	1	1				1
France*	1764/1767	106	13	6	15	14	15	4	3	4	9	9	2	6
France*	1817/1818	18			1				5	5	3			
Lettonie+	1998/2000	3				1								2
Pologne*	1937	10							5	5				
Pologne	1824	1					1							
Espagne*	1957/1975	8						3	5					
Italie+	1500/1825	377				27	24	69	99	31	17	14	28	11
Amér./Nd+	1977/2000	8				1		1	1	2	2			1
Total		1041	61	57	59	76	96	145	233	141	58	35	43	36
%		100	6	5	5	7	9	14	22	14	5	3	4	3
Rage														
Allemagne	1641/1674	6		2	1	2				1				
Lettonie	1979/2001	2					1				1			
Lithuanie	2001	1					1							
Estonie	1980	1					1							
Espagne	1720/1949	5	2		1	1							1	
Russie	1972/1978	9	1		2	2	1	1				1	1	
Iran	1975	2										1	1	
Croatie	1997	1				1								
France	1756/1851	2				1			1					
Slovaquie	1997	1							1					
Amér./Nord	1833/1942	5	1			1			1	1				1
Total		35	4	2	4	8	4	1	3	2	1	2	3	1
%		100	11	6	11	23	11	3	9	6	3	6	9	3

* concerne des personnes tuées ou blessées.

+ concerne les personnes seulement blessées.

11.5 Variations temporelles dans le nombre des attaques

Une nette caractéristique de déclin du nombre des attaques apparaît en Europe au cours du 20^{ème} siècle (Tab.9). C'est pourtant le contraire de ce que l'on pourrait attendre lorsque l'on prend en compte l'amélioration des rapports concernant les investigations des récentes décennies. Clairement, il y a cependant eu une diminution drastique des populations de loups et de leur distribution au cours du dernier siècle (Mech-1995) en même temps que se produisait un mouvement important de populations humaines du monde rural vers les zones urbaines. Ces deux mouvements de variations se sont en fait conjugués pour devoir naturellement diminuer les occasions de rencontres entre loups et humains sur les territoires communs. D'autres facteurs doivent être pris en compte également :

- 1) aujourd'hui, les enfants sont rarement utilisés comme bergers.
- 2) Les populations de proies sauvages ont augmenté de façon spectaculaire dans la plupart des pays.
- 3) La rage chez les chiens domestiques a considérablement diminué grâce à la vaccination et aux lois de contrôles vétérinaires.
- 4) La pratique de détenir des loups ou des hybrides dans des enclos personnels (en dehors des parcs de vision) ne semble pas si commune et là où cela arrive, la situation est changée et les risques d'évasion sont plus rares.
- 5) Les loups ont été si fortement persécutés au cours du dernier siècle que l'on peut supposer une élimination intense des plus téméraires à s'approcher des humains. Dans les pays où les loups ont été systématiquement chassés, il est improbable qu'ils vivent très longtemps après qu'ils aient assimilé un comportement de non crainte des hommes. On peut cependant supposer que là où les loups vivent sous le contrôle de lois de protection, la notion de gestion des populations doit être prise en compte.

Malgré des siècles de persécution, les loups ont survécu sur de nombreux territoires et ont commencé à reconquérir les régions d'où ils avaient été exclus. Une perspective moderne sur la rareté des attaques de loups peut être fournie en examinant le nombre d'attaques par rapport au nombre de loups dans une région ou un état . Si l'on admet comme relativement recevable le nombre actuel de loups de 20.000 en Europe, 40.000 en Russie, 60.000 en Amérique du nord, nous n'avons en tout et pour tout que 4 cas rapportés de personnes tuées en Europe, 4 en Russie, et aucune en Amérique du Nord par des loups enragés, pour la période de ces 50 dernières années. Clairement, le risque d'une attaque de loups dans les circonstances présentes est extrêmement faible.

11.6 Percevoir le loup comme un loup

Ce document nous informe sur des cas rapportés de loups ayant attaqué et tué des personnes au cours de ces derniers siècles. Il est facile de voir alors d'où nous vient notre peur culturelle du loup. Les rapports du passé ou actuels de loups devenus enragés et ceux concernant des épisodes occasionnels de loups exerçant une prédation sur des enfants sont dramatiques, ils ont dû être terrifiants dans leur perception au cours des siècles passés. Il n'est donc pas surprenant que le loup soit devenu aussi un tel symbole négatif de l'environnement. Aujourd'hui, de tels rapports semblent plus surprenants si l'on considère que l'image moderne du loup dans les mentalités le décrit comme un Carnivore inoffensif envers l'être humain. D'Amérique du Nord nous vient cette déclaration souvent répétée qu'il n'existe aucun rapport sérieux concernant un loup non enragé qui aurait attaqué et seulement blessé sérieusement une personne.

D'un point de vue critique, nous ne pouvons contester cette déclaration bien que cela dépende de la façon dont on interprète les mots « *sérieusement blessé* » et « *rapport* ». Il est également important de souligner la condition « *en Amérique du Nord* ». En Amérique du Nord, des personnes ont été agressées par des loups enragés et d'autres ont été mordues par des loups supposés en bonne

santé. Les auteurs nord américains sont au courant des histoires d'attaques en Eurasie mais jusqu'à récemment, ils n'ont pas eu accès aux informations, la barrière de la langue entravant la circulation de l'information. Le problème est qu'en l'absence d'une vision globale, beaucoup de gens ont essayé d'extrapoler l'expérience de l'Amérique du Nord au reste du monde. Pour notre information, il est clair que l'expérience nord américaine n'est pas caractéristique et que lorsque nous examinons la gestion du loup et les risques pour la sécurité des hommes, nous avons besoin de considérer le loup dans sa globalité.

Tab.9 : Résumé des attaques de loups rapportées dans ce document sur des personnes. Le nombre des victimes de loups enrégés est souvent sous-estimé car leur sort à long terme est rarement rapporté.

<i>Territoire</i>	<i>18^{ème} siècle</i>		<i>19^{ème} siècle</i>		<i>1900/1949</i>		<i>1950/2000</i>	
	Nb attaques	Nb tués	Nb attaques	Nb tués	Nb attaques	Nb tués	Nb attaques	Nb tués
Loups. Enrégés								
Croatie							1	0
Estonie			84	84			1	1
France	693	308	345	118				
Allemagne								
Italie			5	5				
Lettonie			10	10			12	3
Lituanie					19	?	22	0
Pologne			19	19	130	25		
Slovaquie					4	2	2	1
Espagne	40	?	14	14	29	>10		
Inde							77	5
Afghanistan							18	10
Iran					325	60	474	22
Chine							31	4
Russie			403*	?	20	10	159	4
Amérique/nord			16	?	4	2	2	0
Loups non enrégés								
Estonie	21	21	111	111				
Finlande			79	78				
France	711	577	365	104	6	2		
Italie	107	?	112	72				
Lettonie							3	0
Lituanie					16	11		
Norvège			1	1				
Pologne			1	1	10	5		
Slovaquie							1	0
Espagne							8	4
Suède			31	12				
Inde			639	639	115	115	311	273
Russie			273**	169	35	32	8	4
Amérique/nord			1	0	1	0	11	0

* Cas rapportés par Pavlov (1982) pour la période 1861/1899 et ne distinguant pas les cas de rage des autres.

** Cas rapportés par Karytin (1997) pour la période 1840/1861. A cause du double rapport possible, les chiffres de Pavlov ne sont pas donnés pour la même période.

Cela signifie que toutes les attaques de loups enragés, malades, hybrides, échappés de captivité, habitués ou encore provoqués sont aussi importantes que celles qui sont le fait de loups dans des conditions normales. Il est nécessaire de considérer les attaques dans leur intégralité parce que la gestion doit s'orienter vers toutes les situations possibles susceptibles de se produire pour que l'attitude du public soit définie par la somme de toutes les expériences. Dans de nombreux cas d'ailleurs les événements exceptionnels seront plus influents que la normale.

Des groupes d'intérêts variés ont élevé le loup au niveau d'une symbolique démoniaque ou, à l'inverse, d'une divinité positive et non dangereuse. Admettre que les loups ont pu tuer des personnes peut changer cette image pour certains. Quand nous tenons compte du fait que le loup est un grand Carnivore facilement adaptable que l'on peut trouver depuis les déserts de l'Arabie à la toundra arctique et qu'il est capable de tuer un élan adulte dix fois plus lourd que lui, il n'est pas surprenant qu'il ait pu occasionnellement ou accidentellement tuer aussi des gens. Il est même surprenant qu'il n'en ait pas tuer plus. La principale conclusion symbolique qui ressort de cette étude est qu'il est temps maintenant d'arrêter de regarder le loup comme un démon ou comme un dieu. Un loup est un loup, et, en tant qu'espèce, nous ne pouvons pas attendre de lui qu'il ne s'en prenne par principe jamais à l'être humain, accidentellement ou circonstanciellement. Nous serions simplement heureux qu'il continue de nous éviter autant qu'il le fait généralement et que, de notre part, nous puissions le conserver de cette manière.

12. Planification de la gestion

D'après les caractéristiques des données présentées dans ce document, il apparaît que les risques d'une attaque de loups sur une personne sont très faibles tant en Europe qu'en Amérique du Nord. Cependant, tous les facteurs associés à ces risques ne sont pas, à ce jour, véritablement définis dans l'énumération des cas qui ont pu se produire (section 11.5). Il est donc important de se préparer à toutes les éventualités, même les plus improbables.

12.1 Réduction des possibilités d'attaques

- 1) **combattre la rage.** La rage étant associé dans une forte proportion aux attaques de loups, il serait souhaitable de diminuer le risque pour les loups de contracter la maladie. Puisque les chiens domestiques semblent avoir été souvent le vecteur principal de transmission de la maladie aux loups, il serait relativement facile de poursuivre les efforts entrepris pour vacciner et contrôler les chiens, du moins dans le monde occidental. D'autre part, les efforts entrepris pour vacciner les populations d'animaux sauvages ayant été couronnés de succès dans l'ensemble de l'Europe de l'ouest, il apparaît évident que le risque de rage chez les loups s'en trouve d'autant réduit à son minimum. Il n'en va pas de même assurément pour envisager à court terme une solution identique pour les pays d'Asie.
- 2) **Habitat et gestion des proies.** La gestion et la restauration des populations de proies dans leur habitat naturel ainsi que l'utilisation de méthodes efficaces de protection du bétail sont susceptibles de réduire de façon importante, à la fois le nombre de rencontres potentielles avec les prédateurs sauvages et les risques de l'habitation. La conséquence directe étant bien entendu la diminution du risque d'attaques pour quelque raison que ce soit.
- 3) **Préserver la vie sauvage du loup.** Les loups, mais d'autres prédateurs également, habitués à la présence humaine ont sans doute été responsables d'un certain nombre d'incidents ayant entraîné des conséquences parfois mortelles sur des personnes. Garder ces prédateurs dans leurs conditions d'animaux sauvages de façon telle qu'ils n'associent pas les hommes avec une potentielle source de nourriture directe ou indirecte en maintenant un relatif degré de crainte réduiront sans aucun doute les risques d'attaques. Sur les territoires où les loups ont été et sont encore chassés, l'accent doit être mis sur des méthodes où les prédateurs apprennent à associer les hommes avec des conséquences négatives directes

pour eux. Quand la méthode de chasse est inappropriée, des efforts doivent être entrepris pour que les prédateurs sauvages soient mis dans la possibilité d'associer les hommes à la crainte d'être harcelés et dérangés continuellement sur leur territoire.

12.2 Processus de réactions

Malgré la faible probabilité que des attaques de loups sur des personnes puissent survenir, le risque n'est jamais égal à zéro. Des processus d'actions immédiates doivent être prévus avant qu'un tel accident ne survienne. Une telle solution n'est pas nécessairement réservée à des incidents avec les loups. Pumas, tigres et ours sont aussi à inclure dans ce type d'actions d'autant plus que leur dangerosité est reconnue plus fréquente. Il semble bien sûr essentiel que les protocoles de réactions soient en place avant qu'un incident ne se produise. Deux situations peuvent être envisagées qui nécessiteront une réponse distincte :

- 1) **des prédateurs qui ont perdu leur crainte naturelle.** Dans ce type de situations généralement dues au phénomène de l'habituation, le protocole à mettre en place peut être, par exemple, comme cela s'est produit en 2001 en Alaska dans le Parc National Denali, la fermeture de l'espace au tourisme habituel afin de supprimer momentanément les possibles comportements déviants de loups venant rôder sur les lieux de campement.

Le point important d'un tel protocole est la compréhension de ce qui peut constituer un comportement normal ou anormal du prédateur. Par exemple, les loups vivant dans des habitats forestiers toléreront généralement un fort degré d'activités humaines. Ils pourront même s'approcher des maisons et s'en prendre à des chiens. Un tel comportement doit être regardé comme normal pour un loup. Les protocoles de gestion qui définiront les limites d'un comportement anormal auront besoin d'être développés en étroite collaboration avec des spécialistes en éthologie.

- 2) **des prédateurs qui peuvent s'en prendre aux personnes.** Les protocoles de gestion sont nécessaires dans les circonstances où une personne se plaint d'avoir été attaquée ou si un corps est retrouvé et que un ou des loups sont suspectés d'avoir été impliqués dans un tel événement. Il est cependant primordial de confirmer d'abord l'identité de l'attaquant, les possibilités d'un autre agresseur que le loup sont de loin plus grandes. En Colombie Britannique où se produisent des attaques mortelles de pumas ou d'ours, toutes les affaires sont traitées comme des crimes humains dans lesquels il est important, sinon décisif, de découvrir les preuves pour identifier le coupable. Les progrès de la science légiste à utiliser l'analyse de l'ADN permettent en ce sens des conclusions précises (Lundenberg-1999).

12.3 La dimension humaine

Il est important de réaliser que la peur du loup est, pour la plus grande part, due au fait de l'avoir toujours considéré plus comme un symbole que comme une entité réelle. Dans le contexte moderne, cette symbolique est plutôt liée à la perte du contrôle des affaires locales face à l'intervention extérieure des autorités centrales. Les mesures permettant l'implication locale dans la gestion de la Vie Sauvage et qui ouvrent sur un dialogue entre la population locale et les autorités de gestion (chercheurs, gestionnaires...) seront utiles, de même que la chasse régulée et soigneusement contrôlée peut devenir une étape efficace dans certaines situations où seront impliqués pouvoir local et gestionnaires (Skogen et Haaland-2001).

L'attitude envers les loups est également influencée par le degré de confiance accordé aux différentes sources de connaissance, la connaissance scientifique s'opposant souvent à la méconnaissance populaire. Les personnes qui font confiance à la connaissance scientifique sont probablement plus positives que les autres, mais il est évident qu'elle a bien du mal à s'imposer dans le milieu rural, surtout quand elle devient objet du débat fondamental concernant le danger que peut représenter le monde animal pour la sécurité de l'homme. Depuis que la connaissance scientifique a pris le pas sur

les affirmations populaires, la contestation des déclarations affirmant les loups « *inoffensifs* » peut être un élément de la confrontation contre la prédominance de cette forme de connaissance.

Cependant, l'affirmation selon laquelle les loups sont inoffensifs n'est en fait pas actuellement le résultat d'une investigation scientifique. Ce document essayant de recenser tous les incidents signalés à des époques différentes par des personnes ayant eu en charge le seul fait de les rapporter n'est pas non plus une démonstration scientifique de la dangerosité des loups. Il apporte une information que des faits graves ont pu se produire dans des circonstances toujours particulières de la rencontre entre des hommes et des loups. Une présentation honnête des faits concernant les loups (y compris les aspects négatifs) est essentielle pour définir un degré de confiance acceptable entre les différents groupes d'intérêts (Schlickeisen-2001).

Il est finalement important que le public reçoive une information sur la façon d'agir quand il est confronté à un loup qu'il pense agressif, pour éviter aussi de créer les circonstances qui conduiront à la rencontre ou à la confrontation. Dans les Parcs Nationaux américains, une telle information est déjà donnée concernant les ours. En Colombie Britannique, une information est également donnée par les Services des Parcs Nationaux à propos des loups (voir annexe 5).

13. Bibliographie

Le document original comprend une très riche bibliographie (non traduite ici). Vous pouvez le consulter sur le site www.large-carnivores-lcie.org

14. Annexes :

Annexe 1 : Liste des personnes ayant fourni les données sur le recensement des attaques de loups signalées. (NDT : non reprise ici).

Annexe 1 bis : Cartes des localisations d'attaques évoquées dans le document

Annexe 2 : Quelques exemples de récits rapportés par la tradition orale norvégienne.

Annexe 3 : Relevé de cas d'attaques de prédation en Russie et en Europe.

Annexe 4 : Relevé de cas d'attaques de loups enragés en Europe et en Russie.

Annexe 5 : Type d'informations données aux visiteurs des Parcs Nationaux en Colombie Britannique.

Annexe 1 (bis) :

Fig 1 : Distribution géographique des territoires couverts par le rapport en lien avec les types d'attaques cités.

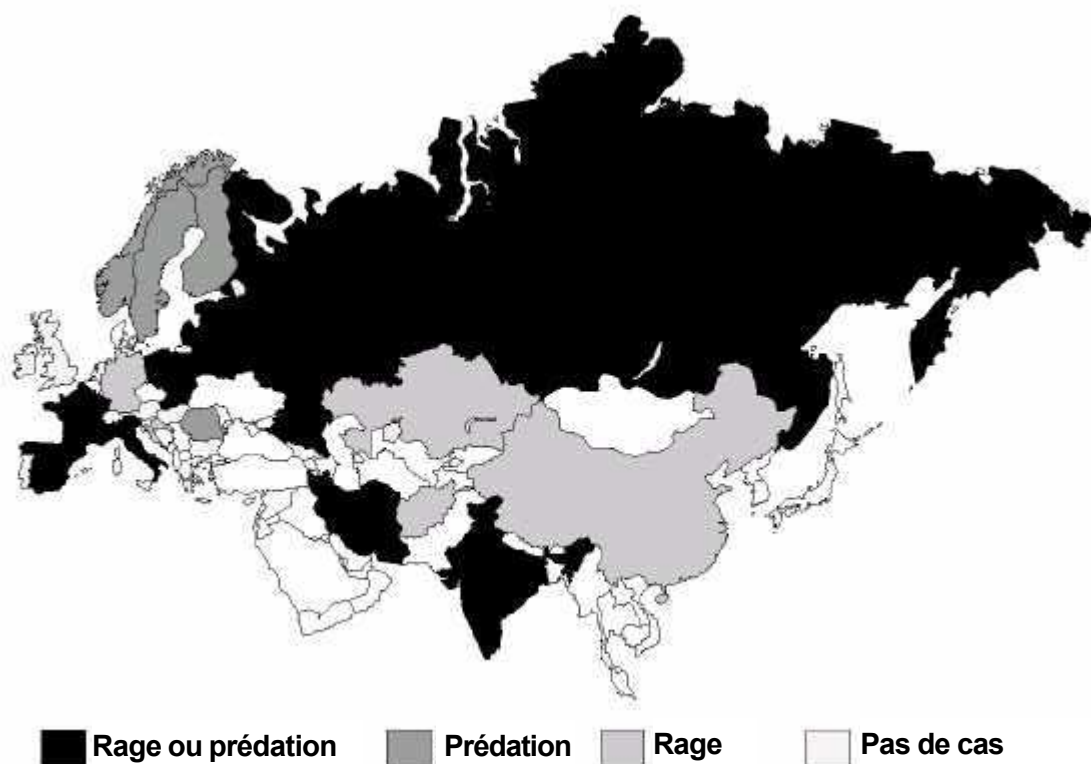


Fig 2 : Lieux mentionnés dans le texte où les attaques de prédation se sont produites en Espagne, en France et en Italie.

RA= Rante ; AL= Alaire ; GE= Gévaudan ; NI= Nord de l'Italie.



Fig 3 : Lieux mentionnés dans le texte où des attaques se sont produites en Scandinavie (1800-1882).

SØ=Sørums, Akershus, GA= Gastrikland / Dalarna ÅB= Åbo, KA = Kaula,
Ki = Kivennapa, KE = Kemiø TA = Tammerfors



Fig 4 : Localisation de Kirov (KI) en Russie où un nombre important d'attaques a été reporté durant la période 1944-1953

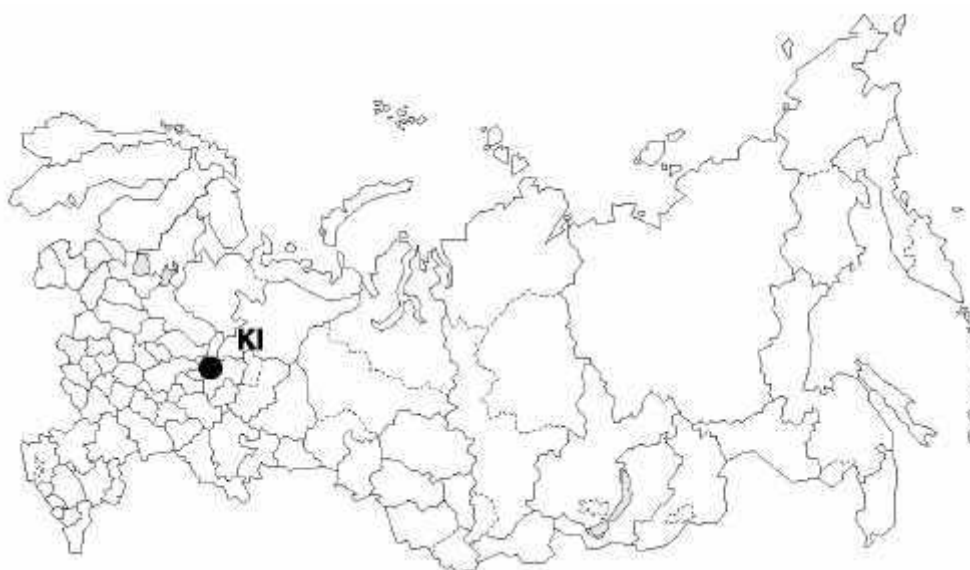


Fig 5 : Localisation de trois état indiens où des attaques d'enfants ont été reporté (et une attaques liée à la rage).

BI = Bihar, UP = Uttar Pradesh, AP = Andhra Pradesh, MA = Maharashtra

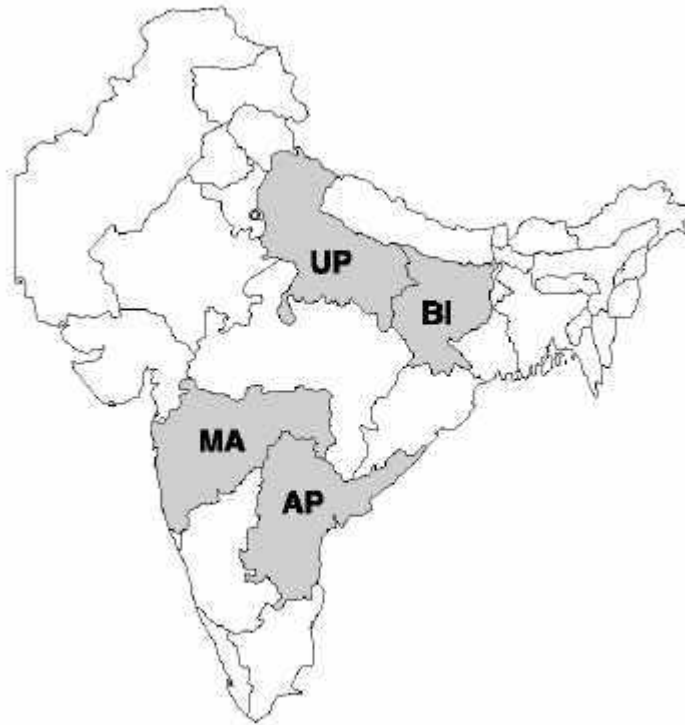


Fig 6 : Localisation en Amérique du Nord où un nombre important d'attaques a été relevés (loups enrégés ou non) durant le vingtième siècle.

IB = Ice Bay (Yakutat), VI = Vargas Island, AP = Algonquin Provincial Park, AL = Alert, Ellesmere Island, WC = Whale Cove, CR = Coppermine River.



Annexe 2 :

Relevé de 26 récits de la tradition orale concernant des personnes ayant été tuées ou blessées par les loups en Norvège. La rumeur situe ces événements avant le 20^{ème} siècle.

Il est probable que quelques uns de ces récits fassent référence au même événement (cas 2 et 22 par exemple). Nous n'avons actuellement aucune preuve de la réalité de ces faits.

1	1300. Une femme adulte est tuée (entre Suldal et Bykle).
2	1612. Un homme (Anders Solli) est tué (Leksvick).
3	1789. Un jeune homme de 17 ans est tué. (Akershus).
4	18 ^{ème} s. Un enfant est tué et dévoré. (Ostfold).
5	18 ^{ème} s. Un garçon est tué. (Telemark).
6	1770. 2 garçons sont tués et dévorés. (Varpet).
7	1800. 1 garçon est tué et dévoré. (Sliderasen).
8	1826. Une fillette de 5 ans est tuée. (Skogsrud).
9	19 ^{ème} s. un garçon de 15 ans est tué. (Hole).
10	1850. Une fillette est tuée et dévorée. (Kile).
11	19 ^{ème} s. une fillette de 11 ans est tuée et dévorée. (?).
12	Un homme adulte est blessé. (Odnebjorg).
13	Un enfant est tué. (Herasbygda).
14	Une fille est tuée et dévorée. (Fosseis).
15	Une fille est tuée. (Ron).
16	Un garçon est blessé. (entre Fossheim et Faslø).
17	Un homme est tué et dévoré. (Valdres).
18	Une fille est tuée et dévorée. (Daeli).
19	Un soldat est tué. (Randalen).
20	Un garçon est blessé. (Meloy).
21	Une femme est tuée . (Kjerringdalen).
22	Une femme est tuée. (Rausteinhole).
23	Une femme est tuée. (Torsetlin).

(NDT : Les références ne sont pas reprises ici)

Annexe 3 :

Relevé de cas d'attaques de prédation sur des personnes en Europe et en Russie.

1 : En Estonie durant les 18^{ème} et 19^{ème} siècles (Rootsi-2001).

Période	Territoire	Nombre de personnes tuées
1762/1767	paroisse de Kambja	12
1792/1793	Paroisse de Sangaste	5
1799/1800	Paroisse d'Aksi	4
1801/1805	?	3
1806/1810	Dans 6 paroisses	56 (dont 54 entre 1809 et 1810)
1811/1815	Dans 6 paroisses	10
1816/1820	?	4
1821/1825	?	6
1826/1830	?	1
1831/1835	?	3
1831/1840	?	1
1841/1845	?	1
1846/1850	Dans 9 paroisses	23 (dont 16 en 1846).
1851/1855	?	3
Total		132

2 : Episodes d'attaques de loups en France ayant entraînés plus d'une victime (selon de Beaufort-1983). On suppose que les loups n'étaient pas enrégés et on ne sait pas si les victimes furent tuées ou seulement blessées.

Période	Territoire	Victimes
1450	Paris	"Plusieurs enfants"
1633	Chartres	30 enfants
1651	Étampes	"Femmes et enfants"
1692	Monthléry	"Enfants"
1692	Orléans	100 femmes et enfants
1698	Lyons-la-Forêt	3 enfants
1712	Orléans	100 femmes et enfants
1730	Montoire-sur-Loir	"Plusieurs femmes et enfants"
1731/1734	Auxerre	12 enfants
1745/1750	Soissons	?
1745/1750	Versailles	?
1751	Forêt de l'Épine	30 enfants et jeunes
1764/1767	Gévaudan	210 attaques, 113 tués, femmes et enfants
1801	Varzy	17 enfants
1809/1811	Saone et Loire	5 enfants
1809/1812	Gard	> 10 victimes
1814	Loiret	8 femmes, 1 enfant
1817/1818	Forêt de Longchamp	17 attaques, 9 enfants tués
1824	Charente	3 enfants

3 : Vue d'ensemble de 21 victimes d'attaques de loups dans la région d'Äbo, en Finlande entre 1878 et 1881 (Godenhjelm-1891, Mäensyrjä-1974 et Pousette-2000).

Date	Age et sexe des victimes	Récit
12/12 1878	Fille de 9 ans	Elle revenait de chez ses voisins lorsqu'un loup l'attrapa au cou, la tira dans la forêt et recouvrit son corps de neige. Quelqu'un entendit ses cris mais elle était morte quand elle fut retrouvée.
19/01 1880	Garçon de 8 ans	2 loups l'attaquèrent à minuit. Seules la tête, la main droite et le pied gauche furent retrouvés.
-/04 1880	Fille de 7 ans	3 enfants rentraient à pied à la maison lorsqu'un loup sortit du bois et les attaqua. Le garçon de 12 ans prit le plus petit dans ses bras mais le loup attrapa et tira la fillette de 7 ans . On ne retrouva que sa jupe et une chaussure.
15/05 1880	Fille de 3 ans	Un loup attaqua la fillette à 18h alors qu'elle était seule près de la maison. On ne retrouva que quelques vêtements.
-/08 1880	Fille de 10 ans	Un loup attaqua 2 filles qui ramenaient le troupeau à la maison depuis la forêt. La plus âgée se sauva mais la plus jeune fut tuée. On retrouva son corps le lendemain.
-/10 1880	Un enfant	Il fut attrapé tout près de la maison. On retrouva son corps atrocement mutilé et sans les pieds.
-/10 1880	Fille de 4 ans	Un loup avait dévoré ses intestins et s'était enfui.
-/12 1880	Garçon de 11 ans	Un loup attrapa le garçon qui allait vers un bâtiment proche de sa maison et le tira vers la forêt. Le garçon cria en s'accrochant à un piquet de clôture. Quelqu'un sortit de la maison et le loup se sauva. Le garçon mourut de ses blessures.
-/05 1881	Fille de 5 ans	Une histoire sur 1 ou 2 enfants tués par des loups a été racontée par des voyageurs.
20/06 1881	Garçon de 9 ans	Le garçon ramenait un cheval de la forêt mais comme il tardait, les parents allèrent à sa recherche. Ils ne trouvèrent qu'un sabot du cheval et quelques vêtements ensanglantés.
29/06 1881	Garçon de 4 ans	L'enfant se trouvait près de la maison avec sa sœur quand un loup sortit de la forêt et l'emporta. On retrouva plus tard son corps dans un étang .
15/07 1881	Garçon de 7 ans	Alors qu'il marchait vers sa mère, l'enfant fut emporté. On ne retrouva que sa tête et son torse. Quelqu'un remarqua un loup à proximité.
27/07 1881	Garçon de 9 ans	Le garçonnet cueillait des baies avec son plus jeune frère.
-/08 1881	Enfant de 2 ans	Pris sous un porche de la maison.
15/08 1881	Garçon de 5 ans	Pris en face de la maison devant sa mère. On ne retrouva rien.
25/08 1881	Garçon de 10 ans	Selon la rumeur, il disparut alors qu'il ramenait des chevaux/
-/09 1881	Garçon de 9 ans	Le jeune berger fut attaqué par un seul loup. On retrouva le bas de son corps mutilé et le haut avait disparu. Cette mort provoqua un débat, les adultes ne respectant pas assez la valeur de la vie de leurs enfants en les envoyant si jeunes garder les troupeaux.
-/10 1881	Garçon de 8 ans	Pris en face de sa maison sous les yeux de sa mère.
09/11 1881	Garçon de 5 ans	Le corps fut retrouvé en fin de soirée à 100 m de la maison, une partie mordue et l'autre intacte. On suppose que le loup avait fui au bruit des coups de feu tirés.
09/11 1881	Fille de 12 ans	Un loup l'attaqua mais elle fut sauvée.
-/07 1881	Enfant de 3 ans	Elle disparut le jour même où des loups furent aperçus à proximité.

4 : Détails sur les attaques de loups contre des enfants dans les environs de Kirov, en Russie, entre 1944 et 1953 (Pavlov-1982).

Date	Age et sexe des victimes	Evénement
District de Kirov		
-/09 1944	1an ½	Sauvée
-/09 1944	Fille de 12 ans	Sauvée
06/11 1944	Fille de 8 ans	Morte
12/11 1944	Fille de 14 ans	Morte
19/11 1944	Fille de 16 ans	Morte
21/09 1944	Fille de 13 ans	Morte
29/04 1945	Fille de 17 ans	A survécu
01/05 1945	Garçon de 7 ans	A survécu
08/05 1945	Fille de 5 ans	Morte
-/07 1948	9 enfants entre 7 et 12 ans	Morts
-/08 1950	4 enfants entre 3 et 6 ans	Morts
17/11 1948	Fille de 8 ans	Morte
-/09 1947	Une jeune fille 1 Garçon de 13 ans 1 Fille de 16 ans	Morte Mort Morte
District de Oritiji		
29/04 1951	Fille de 10 ans	Morte
12/06 1952	Filles de 11 et 15 ans	A survécu
11/07 1952	Garçon de 5 ans	Mort
-/07 1952	Fille de 8 ans	Morte
12/08 1952	Fille de 6 ans	Morte
17/08 1952	Garçon de 13 ans	A survécu
16/08 1952	Garçon de 12 ans	A survécu
Printemps 1953	Fille	A survécu
Eté 1953	Garçon	A survécu
District de Vladimir		
1945/1947	10 enfants	Morts

5 : Détails sur les victimes d'attaques de loups en Gastrikland et Dalarna, en Suède entre 1820 et 1821.

Date	Age et sexe des victimes	Evénement
Juillet 1820	Enfant de 3,5 ans	Mort
Janvier 1821	Garçon de 7 ans Garçon de 6 ans Garçon de 6 ans Fille de 9 ans Garçon de 12 ans Garçon de 7 ans Garçon de 9 ans Un enfant Garçon de 8 ans Un enfant Garçon de 13 ans Fille de 11 ans Garçon de 5 ans Garçon de 10 ans Garçon de 15 ans Une femme adulte	Attaqué Attaqué Mort Attaqué Attaqué Mort Attaqué Attaqué Attaqué Attaqué, non blessé Attaqué Morte Attaqué Attaqué Attaqué Attaquée
Février 1821	Fille de 9 ans Garçon de 9 ans Garçon de 12 ans Garçon de 15 ans Fille de 12 ans Une femme adulte Garçon de 16 ans Garçon de 18 ans 4 à 5 garçons	Morte Attaqué Attaqué Mort Morte Attaquée, non blessée Attaquée, non blessée Attaqué Attaqués, non blessés
Mars 1821	Un homme adulte Une femme de 19 ans Garçon de 7 ans Fillette de 3,5 ans Fille de 11 ans	Attaqué Morte Mort Morte Attaquée

Annexe 4 :

Précisions sur les cas d'attaques de loups **enragés** en Europe et en Russie.

Cas déclarés en Allemagne aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles (Butzeck-1987). (La distinction entre cas de rage ou non n'est pas faite).

Date	Lieu	Incident
Automne 1557	Thueringen	1 loup enragé a mordu 11 personnes. Quelques unes décédèrent.
1563	Mecklenburg	Une femme mordue par un loup est décédée.
Août 1641	Potsdam	1 loup enragé a attaqué 6 personnes et quelques bovins. Une personne et quelques animaux moururent.
1650	Kienbaum Struassb	1 loup attaqua un homme et une femme plus le policier qui venait à leur secours. Il fut tué à coups de hache. La femme blessée et le policier devinrent fous furieux et furent mis aux fers. Ils moururent de façon pitoyable.
Février 1638	?	2 personnes furent attaquées, l'une d'elles mourut. On ignore s'il s'agissait d'un cas de rage.
Avril 1647	Thueringen	2 femmes furent attaquées puis un homme qui se défendit. Le loup fut tué plus tard.
Avril 1647	Winterstein	Une jeune fille de 17 ans fut mordue plus de 30 fois par un loup. Elle se remit de ses blessures mais mourut 5 semaines plus tard, ce qui laisse supposer un cas de rage.
1650	Aschershain	Le fils de P. Freidrich fut mordu par un loup enragé.
1652	Ovesna Dobrne	6 personnes furent mordues par un loup enragé.
Avril 1663	Pritzwalk	2 ouvriers agricoles furent mordus par un loup enragé et décédèrent dans les 6 mois qui suivirent.
Février 1663	Hoersingen	Une femme adulte fut mordue par un loup enragé et mourut 5 mois plus tard.
Mars 1674	?	Un loup attaqua un troupeau, des enfants et des adultes. Une femme au moins décéda.

Quelques récits d'attaques de loups enragés en Lettonie.

Date	Lieu	Incident
Juin 1950	Ludza	Une vachère fut mordue à la tête par un loup enragé. Non soignée, elle mourut de la rage.
1973	District de Pope Forestry	Une femme adulte gardant un troupeau fut attaquée par un loup enragé qui la mordit au cou. Elle reçut le traitement post-exposition et survécut.
Septembre 1979	Murmastiene	En un seul jour, un loup enragé attaqua 7 personnes. L'une d'elles mourut directement de ses blessures, les autres reçurent les premiers soins antirabiques et survécurent.
1985	Aizkraukle	Un travailleur forestier mordu par un loup enragé décéda malgré le traitement apporté. On ignore si le décès a été dû à la rage ou aux blessures.
Mai 2000	District de Balvi	Un loup enragé attaqua 5 chiens, 1 cheval et 2 personnes âgées. Le cheval et les personnes furent soignés, les chiens furent tués.

Cas déclarés de personnes physiquement blessées ou tuées par des loups en Lituanie entre 1900 et 1939. Dans la plupart des cas, il n'est pas statué si les loups étaient enragés ou non.

Date	Lieu	Incident
1912	District de Varenos	Un jeune homme attaqué et mordu .
1915 ou 1916	Jurgeloniū	Un berger mordu à la jambe alors qu'il chassait 3 loups s'en prenant à son troupeau.
1922	District de Rokiskis	Une fillette tuée par un loup.
1922	Village de Klaisos	Un homme mordu par un loup. Il survécut grâce aux soins.
1924	District de Siauliai	Une bergère tuée par des loups.
1924	Village de Tauragnai	Une jeune fille tuée par des loups.
1925	District de Rokiskis	Un soldat retrouvé mort près d'un loup. Plus tard, une fille et un mendiant furent également tués.
1925	Alytus	Un agent forestier attaqué et blessé par un loup non enragé.
1925	District de Svencionys	Un officier de police mordu au cou et aux mains.
1926	Forêt de Bruzai	Une fille de 13 ans mordue par un loup.
1926	Rumsikes	Un homme tué par des loups dans la forêt.
Printemps 1926	Villages de Rudnia Kasetos et Baltupiai	Un loup enragé attaqua 4 personnes à Rudnia, puis 5 personnes à Kasetos. Le lendemain, plusieurs personnes furent attaquées à Baltupiai, soit 18 victimes au total. Le loup fut tué mais on ne sait rien du sort des victimes.
Décembre 1927	District de Moletai	Des loups attaquèrent une femme et un bébé. Quand ils arrêtaient le cheval, le bébé était mis en pièces et la femme fut secourue par des fermiers.
1928	District de Vilnius	Un fermier tué par des loups qui menèrent plusieurs autres attaques dans la forêt de Dalginavo.
1937	Forêt de Kazlu-Ruda	Un homme fut attaqué, il se défendit tout seul mais ses jambes et ses mains furent atrocement mordues.

Incidents déclarés concernant des loups **enragés** en Espagne (Teruelo et Valverde-1992)

Date	Lieu	Incident
1903	La Cabrera (Leon)	Un loup enragé attaqua 3 bergers. Le loup fut tué. Un berger mourut de ses blessures mais on ignore le sort des 2 autres.
Mars 1903	Castro Hinojo (Leon)	Un loup enragé attaqua 3 bergers et 1 chasseur lors d'une chasse. Une femme de 21 ans et un garçon de 15 ans décédèrent de la rage. Le sort des 2 autres personnes n'a pas été rapporté.
Janvier 1919	Almadenejos	Un loup enragé attaqua un troupeau de moutons et 2 bergers qui furent mordus. L'adulte mourut de la rage.
Novembre 1918	Aldea del Rey	Un jeune berger fut attaqué et blessé par un loup enragé alors qu'il quittait sa cabane. Il tua le loup avec un bâton mais son sort est inconnu.
Avant 1930	Marmolejo	Un loup enragé attaqua un homme dans un champ, le blessant aux mains et au visage. Il entra ensuite dans une cabane et mordit un berger qui essaya de le tuer avec une hache. Le sort des 2 personnes n'est pas connu.
Avril 1949	Portocamba (Galice)	Un homme réussit à tuer un loup qui l'attaquait. Il reçut le traitement antirabique car une femme était morte récemment au même endroit d'une attaque d'une louve enragée.
1900/1905	Zapoton (Estramadura)	Un loup enragé attaqua 2 hommes dans un champ qui moururent en même temps que 8 à 10 autres personnes mordues par le même loup. Plus tard, 4 autres personnes furent attaquées et décédèrent également de la rage. Le loup fut finalement tué par un pêcheur.
1881	Chantada (Galice)	14 personnes sont mortes des morsures d'un loup enragé.
Janvier 1720	Calahorra (Aragon)	40 personnes et des animaux furent mordus par un loup enragé

Nombre de personnes attaquées par des loups **enragés** en Russie entre 1847 et 1979 (Pavlov-1982).

Date	Lieu	Incident
Décembre 1847	Sjuja	10 personnes tuées par 1 loup
1849/1851	Russie	266 adultes et 110 enfants tués par des loups
1875	Russie	160 personnes tuées par des loups
1896/97	Kirov Vologda Kostroma Archangelsk Jaroslavl	205 attaques par des loups 10 attaques 18 attaques 1 attaque 9 attaques
	Kirov	20 personnes mordues par un seul loup, 10 décédèrent
1954	Kirov	3 personnes mordues par 1 loup
1957	Russie européenne	25 personnes mordues par un loup en 15 jours
1972/78	Kazakstan	50 personnes mordues par des loups, au moins 33 par des loups enragés
Mai 1974	Charkov	6 personnes mordues par 1 loup
1975	Penza Rovino	5 personnes mordues par 3 loups 2 personnes mordues par 1 loup
1975/76	Uljanovsk Kaluga Orenburg Orjol	15 personnes mordues par des loups 7 personnes mordues par des loups 6 personnes mordues par des loups 4 personnes mordues par des loups
Juin 1976	Volynia	16 personnes mordues
Décembre 1976	Rudnja	1 personne mordue
Janvier 1978	Novosibirsk	3 personnes mordues
Juin 1978	Kursk	4 personnes mordues
Août 1978	Brjansk	6 personnes mordues
1979	Brest/Vitebsk	26 personnes mordues par des loups enragés en 11 heures de temps

Sources indépendantes rapportant des attaques de loups **enragés** dans l'ancienne URSS.

Date	Lieu	Événement	Source
Mars 1972	Krasnodar	5 personnes mordues par 1 loup	Selimov-1978
Mai 1974	Saratov	10 personnes attaquées, une femme décédée de ses blessures	
Juin 1974	Saratov	2 personnes mordues	
Avril 1975	Orenburg	3 personnes griffées	
Janvier 1976	Orenburg	8 personnes mordues et griffées	
1976	Ulyanovsk	9 personnes mordues	
Mars 1976	Saratov	5 personnes mordues	
Avril 1976	Kursk	1 personnes mordues	
Octobre 1976	Zhitomir	4 personnes mordues	
Novembre 1978	Vitebsk	26 personnes mordues en 48 heures	Selimov-1981
1972/78	Kazakstan	50 personnes attaquées dont 33 par 12 loups enragés et un doute pour les autres.	Yanshin 1982
1975/78	Russie	36 attaques	Cherkasski-1988
1980/98	Russie	8 cas de maladie de la rage sur des personnes	Kuzmin-2001
1999	Russie	1 personne mordue	

Rapports d'attaques de loups (la plupart enragés) en Iran au cours du 20^{ème} siècle.

Date	Lieu	Événement
1940/1943	Iran	325 personnes mordues par des loups ont été traitées contre la rage. Une sur 60 est morte de la maladie
1951	Sud de l'Iran	Une meute de loups non enragés a attaqué plusieurs fois un village, tuant plusieurs enfants et blessant plus de 40 personnes
1952	Zendjan	32 personnes furent mordues par 1 loup enragé et ne reçurent aucun soin. 15 au moins décédèrent
1954	Iran	29 personnes mordues par 1 loup. 4 d'entre elles décédèrent
1955	Iran	75 personnes mordues par des loups enragés. 3 décédèrent malgré le traitement.
Octobre 1975	Aghbulagh	7 personnes mordues par 1 loup enragé. Toutes survécurent après traitement
Novembre 1975	Hossein-Abad et Bagher-Abad	2 personnes mordues par 1 seul loup enragé. Elles survécurent après traitement
1981	Iran	98 personnes attaquées par des loups
1996	Iran	329 personnes reçurent un traitement antibabique après avoir été mordues par des loups

Annexe 5.

Modèle d'informations données au public dans les Parcs Nationaux de Colombie Britannique par le ministère de l'environnement :

Prudence à l'égard des loups

Fournir de la nourriture ou nourrir des loups dans des Parcs Nationaux et ne pas les décourager de s'approcher aboutit à leur donner un comportement d'habitation vis à vis de l'homme, c'est à dire, ne ressentant plus de crainte à son égard. Naturellement, les loups sont des animaux timides et discrets qui s'éloignent lorsqu'ils rencontrent des personnes. Quelques loups cependant ayant perdu la crainte de l'homme peuvent venir rôder sur les aires de campement voire s'approcher des résidents.

Il est extrêmement important de maintenir dans un état de propreté les aires de campement, de réduire et même d'éliminer les décharges d'ordures, de ne jamais rien donner à manger aux animaux sauvages. Il est rappelé que de tels comportement avec les animaux sauvages sont prohibés, que c'est un délit d'agir de la sorte et que les personnes prises en flagrant délit seront inculpées.

Si un loup semble agir sans crainte ou de manière agressive, il faut adopter les comportements suivants dès que l'animal est remarqué :

- ne pas permettre son approche à moins de 100 mètres.
- Tendre les bras et les agiter en l'air pour paraître plus grand.
- En groupe, agissez à l'unisson pour dire clairement à l'animal qu'il n'est pas le bienvenu.
- Reculez lentement sans jamais tourner le dos.
- Faites du bruit, jetez des pierres ou des morceaux de bois.
- Ne laissez pas les enfants jouer sans surveillance. Gardez les animaux domestiques sous contrôle et en laisse. Mieux encore, ne les emmenez pas avec vous.
- Gardez l'aire de campement propre. Cuisinez et déposez la nourriture loin des lieux de couchage.
- Mettez la nourriture, les affaires de toilette, les déchets et autres objets hors de portée des animaux. Des loups ont été vus s'emparant d'objets personnels (duvet, couvertures, oreillers...).
- Lavez la vaisselle dans un récipient et ne jetez pas les eaux usagées n'importe où.
- Pour les toilettes, utilisez de préférence les endroits au dessous du niveau des hautes marées. Les animaux se nourrissent parfois des excréments.

**Pensez-y toujours ! vous êtes seulement un hôte dans cet environnement.
C'est d'abord l'habitat des animaux qui y vivent.**